Une parole célèbre:

"Moi, je vote pour celui qui défendra le mieux mes intérêts de catholique et de Canadien français."

Baptiste canadien

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

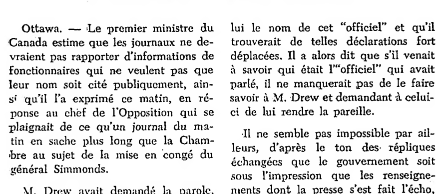
VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 22 juin 1955 — No 31



CELEBRATION DU JOUR "J" A BENY-SUR-MER — Le brigadier J. E. C. Pangman, commandant de l'état-major interarmes canadien à Londres, s'entretient avec Clare Miller, Ont., lors des cérémonies commémorant le Jour "J" à Beny-Sur-Mer, France.
(Photo de la Défense nationale)

La popularité dont jouit le Canada

A N.-D. de Lourdes, Maillardville, C.B.



Mlle Marguerite Lesage, Bachelière-ès-Sciences, de l'Université de la Colombie. — M. Maurice Charpentier, Bachelier-ès-Arts de l'Université de la Colombie.

Elle est souligné par un membre de la délégation canadienne aux Nations-Unies

"Le Canada n'a jamais tenté d'imposer sa manière de voir"

Ottawa. — Le Canada jouit d'une grande popularité auprès des autres pays parce qu'il n'a jamais voulu dominer l'un ou l'autre de ces pays, parce qu'il n'est jamais parti en guerre contre personne et parce qu'il n'a jamais tenté d'imposer sa manière de voir à qui que ce soit. C'est ce qui explique que notre pays soit invité si souvent à agir comme conciliateur ou comme porte-parole dans les questions délicates. C'est ce qu'a déclaré le sénateur Charles B. Howard, de Sherbrooke, dans une causerie sur les Nations Unies donnée aux membres du Club Richelieu Ottawa-Hull, au Château Laurier.

Le conférencier, qui a fait partie de la délégation du Canada aux Nations Unies, a déclaré que le travail des délégués n'était pas une sinécure, mais une tâche sérieuse et parfois ardue. Il a souligné que la question importante de l'heure était de ne pas avoir d'autre guerre. "Nous ne voulons plus envoyer nos fils sur les champs de batailles, a-t-il dit, pour livrer des combats dont les vainqueurs, a-t-on constaté, sont trop souvent les vaincus."

Le sénateur Howard a ajouté qu'il avait confiance dans le travail effectué aux Nations Unies en vue de rapprocher les pays du monde. Et notre pays, a-t-il dit, à cause précisément de la popularité dont il jouit un peu partout, est appelé à jouer un rôle de premier plan auprès de cet organisme mondial.

Le conférencier a fait remarquer que tous les pays faisaient leur part pour le maintien des Nations Unies, d'après leur population et leur revenu national. C'est ainsi que sur un budget de 40 millions, le Canada contribue 3.63 p. 100, le Royaume-Uni, 8.85, les Etats-Unis, 33.33 (taux fixe), la Russie, 10.08 et avec ses satellites, 20.28 p. 100.

Le Canada a aussi versé une aide substantielle à différents organismes des Nations Unies, dont 7½ millions pour le relèvement de la Corée, 5½ millions pour les réfugiés de Palestine, 9 millions pour l'aide aux enfants et près de 3½ millions pour l'assistance technique. De plus, le Canada a fait don des magnifiques portes qui ornent l'entrée principale de l'édifice des Nations Unies, à New-York.

Buenos-Aires. — On apprend que tous les membres du cabinet argentin ont remis leur démission au président Peron. Des informateurs de Buenos-Aires disent que les ministres ont ainsi démissionné pour faciliter la réorganisation du gouvernement.

Pas de journal le 29 juin

Chaque année, vers la fin de juillet, l'on omet la publication d'une édition de "La Survivance".

Cette année, afin de permettre au Rédacteur, d'entreprendre un voyage dans l'intérêt de l'ACFA, l'on devance d'un mois cette omission.

Il est donc entendu que mercredi prochain, 29 juin, "La Survivance" ne sera pas publiée.

Nos abonnés et nos correspondants sont priés d'en prendre note.

La Direction

Ordination du R. P. Maurice Goutier, o.m.i.

Le 3 juillet, à Vermilion

Le 3 juillet prochain en l'église du Saint Nom de Jésus de Vermilion sera ordonné le Père Maurice Goutier, Oblat de Marie-Immaculée. Il est le fils de M. et Mme Paul Goutier de Vermilion. Le sacrement de l'Ordre lui sera conféré par Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i. Le lendemain matin le nouveau prêtre dira sa première messe et le dimanche suivant chantera sa première messe solennelle dans son église paroissiale.

Le Père Goutier naquit à Vermilion le 30 mars, 1928. Ses études primaires se firent à la petite école Woodvale, tout près de chez lui et à l'école St-Martin sous la direction des Filles de la Providence. Il fit sa haute école et son cours classique au Collège St-Jean.

En automne 1949, il commença son noviciat à St-Laurent au Manitoba qu'il termina par ses premiers voeux de religion au nouveau noviciat de St-Norbert, Man., pendant l'Année Sainte. Toutes ses études philosophiques et théologiques se firent au Scholasticat de Lebret, Sask. En 1953, il fit ses voeux perpétuels. Les premiers Ordres Mineurs lui furent conférés par Son Exc. Mgr Klein, de Saskatoon et Mgr O'Neil, archevêque de Régina.

Cette ordination sera la première dans la paroisse de Vermilion depuis sa fondation par l'abbé Henri Goutier, oncle du nouveau prêtre.

S. V. P.

Le 20 juillet 1899, l'Edmonton Printing Co. était organisée par M. le Curé Morin, MM. Fred Villeneuve, Laurencelle, Cartier, E. W. Villeneuve, dans le but de publier le premier journal français: "L'Ouest Canadien". Le 7 septembre suivant son rédacteur ouvrait son bureau sur l'avenue Jasper, près du magasin McIntosh et Whitelaw.

Si par par hasard, l'un ou l'autre de nos lecteurs possédait une copie de ce journal, nous lui serions très reconnaissants s'il voulait bien nous en avertir.

Cette demande nous est faite par une personne fort intéressée à des recherches historiques.

La Direction

Haut poste confié au cardinal Ciriaci

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a récemment nommé Son Emminence le cardinal Pietro Ciriaci, président de la commission pontificale de l'interprétation authentique du code de droit canonique. Le cardinal, qui est préfet de la Sacrée-Congrégation du Concile, occupera le poste laissé vacant par la mort de Son Eminence le cardinal Massimo Massimi, en mars 1954.

Les journaux devraient passer sous silence les déclarations anonymes

C'est ce qu'affirme en Chambre L'Honorable Premier Ministre

Ottawa. — Le premier ministre du Canada estime que les journaux ne devraient pas rapporter d'informations de fonctionnaires qui ne veulent pas que leur nom soit cité publiquement, ainsi qu'il l'a exprimé ce matin, en réponse au chef de l'Opposition qui se plaignait de ce qu'un journal du matin en sache plus long que la Chambre au sujet de la mise en congé du général Simmonds.

M. Drew avait demandé la parole, dès le début de la séance des Communes, pour protester contre le fait qu'un "officiel", non identifié, aurait fait certaines déclarations d'importance en marge des changements qui s'opèrent en ce moment, au ministère de la Défense.

M. St-Laurent s'empressa alors de répondre à son collègue de l'Opposition qu'il ne connaissait pas plus que lui le nom de cet "officiel" et qu'il trouverait de telles déclarations fort déplacées. Il a alors dit que s'il venait à savoir qui était l'"officiel" qui avait parlé, il ne manquerait pas de le faire savoir à M. Drew et demandant à celui-ci de lui rendre la pareille.

Il ne semble pas impossible par ailleurs, d'après le ton des répliques échangées que le gouvernement soit sous l'impression que les renseignements dont la presse s'est fait l'écho, pourraient avoir été fournis par des adversaires politiques des ministres occupant un haut poste dans l'administration.

C'est ainsi que le ministre de l'Immigration, M. John Pickersgill, répliqua à un certain moment à M. Drew, que celui-ci semblait en savoir pas mal long sur l'arrière-plan de cette affaire.

Congrès diocésain de l'Action rurale

Girouxville le 24 juin

Thème
LA FAMILLE RURALE

AVANT-MIDI

9.00:—
Messe Solennelle
Eglise de Girouxville
Ouverture du Congrès (Salle paroissiale)
M. Edouard Cimon, prés.
Revue et commentaires des activités de l'année
M. Louis-Joseph Laberge, sec.
Quelques annonces
M. Edouard Cimon, prés.

APRES-MIDI

1.30:—
Présentation du thème de la journée
R.P. Roger St-Jacques o.m.i., aum. dioc.
Forum libre, sur le mouvement en général
Dirigé par M. Edouard Cimon, prés.
Temps libre
Le Coeur du foyer...
Une Dame de la région
Formation du conseil diocésain
Lecture par M. Ed. Cimon, prés.
Son Exc. Mgr H. Houthier, o.m.i.

SOIREE

8.00:—
Présentation de la soirée et présentation du conférencier
M. Vianney Surprenant, agronome.
La famille rurale, Hier, aujourd'hui, demain.
M. Marcel Chevrette, agronome de St-Paul
Mot de l'aumônier

Six Etats refusent de se plier au décret de la Cour suprême

Ils n'admettent pas l'illégalité de la ségrégation scolaire

Washington. — Six Etats du Sud semblent bien déterminés à ne point se conformer au jugement de la Cour suprême des Etats-Unis qui déclare illégale la ségrégation dans les écoles publiques.

Mais dans huit autre Etats, où il y a toujours eu des écoles pour les Blancs et des écoles pour les Noirs, on va se conformer plus au moins à ce jugement.

C'est le 17 mai 1954 que la Cour suprême décréta illégale la séparation des écoliers suivant les races. Et le 31 mai dernier, elle ordonna aux cours de district fédérales et aux administrateurs scolaires de mettre fin à la ségrégation le plus tôt possible, en tenant compte des conditions locales.

Mais depuis ce jugement, rien ne paraît avoir changé dans l'Alabama, la Georgie, la Louisiane, le Mississipi, la Caroline du Sud et la Virginie. Les législatures et les autorités locales semblent devoir résister le plus longtemps possible au jugement de la Cour suprême et l'écarter complètement si possible.

Mais en d'autres Etats on fait preuve de bonne volonté.

En Floride, par exemple, le surintendant de l'Etat a avisé les commissions scolaires locales de former des comités biracieux pour étudier les moyens de mettre fin à la ségrégation. Par contre, une nouvelle loi de l'Etat donne aux commissions locales le pouvoir de décider en dernier ressort où seront dirigés les enfants. Ce pouvoir peut être de nature à prolonger la ségrégation.

Succès de la campagne du cardinal McGuigan

Toronto. — L'objectif de $3 millions de la campagne de souscription du jubilé de S. Em. le cardinal James C. McGuigan a été dépassé de $826,000, a-t-on annoncé hier.

La campagne qui marquait le 25e anniversaire d'épiscopat du cardinal s'est poursuivie dans 140 paroisses de Toronto depuis le 15 mai; les fonds serviront à la construction d'églises et d'écoles, au séminaire St-Augustin et à la réduction des dettes paroissiales.

Voyage incertain du cardinal Spellman

New-York. — Le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, qui a dénoncé les mesures anticatholiques du président Juan Peron, d'Argentine, serait indécis sur son voyage projeté pour le mois prochain à Buenos Aires.

Ce voyage, prévu depuis plusieurs mois, aurait lieu du 29 au 31 juillet après la tenue du congrès eucharistique international au Brésil, du 17 au 24 juillet.

Le cardinal Spellman a déclaré que les mesures de Peron contre l'Eglise font penser à "un torrent de terreur", et à une "renaissance du nazisme".

Mgr A. Turquetil décédé à 79 ans

Premier missionnaire à vivre chez les Esquimaux, pendant 43 ans.

Washington — Mgr Arsène Turquetil, o.m.i., premier missionnaire des Esquimaux dans le nord de la Baie d'Hudson, est mort mercredi dernier, à Washington, à l'âge de 79 ans.

Ce grand missionnaire était Français d'origine et a vécu pendant 43 ans parmi les Esquimaux. En 1942 il a dû démissionner pour des causes de santé et il s'est retiré au Scolasticat des Oblats à Washington.

Il était né à Reviers, en France, en 1876. Il fit ses études à Liège et à Namur en 1899. eLs supérieurs de sa communauté l'ont envoyé au Viraciat apostolique du Keewatin la même année. Il demanda, à son arrivée, la permission de se consacrer aux Esquimaux, au nord de la Baie d'Hudson.

Il fut le premier missionnaire à vivre régulièrement chez les Esquimaux de cette région éloignée. En 1925, il avait été nommé Préfet apostolique de la Baie d'Hudson.

En 1931 il fut élu évêque titulaire de Ptolémaïs, en Phinicie, et Vicaire apostolique de la Baie d'Hudson. L'année suivante, il était sacré évêque, à Montréal, par S. Exc. Mgr Georges Gauthier.

Sa devise d'évêque était "ut convertentur", (afin qu'ils se convertissent). Malgré son grand zèle, en 1942, sa santé ne lui permit plus de poursuivre son oeuvre dans les régions du nord, et il démissionna. Son successeur a été Mgr Marc Lacroix, un canadien.

Rome. — M. Mario Scelba, premier ministre italien, et son gouvernement de coalition ont démissionné ce matin. Le premier ministre a présenté cette démission au président de la république, M. Giovani Gronchi, plongeant ainsi l'Italie dans une nouvelle crise politique. Cette crise pourrait être la pire de cette nation, depuis la fin du dernier conflit.



Un groupe d'éducateurs-adultes des provinces de l'Ouest et de l'Ontario a pris part à la 9e assemblée annuelle de la Société canadienne d'éducation des adultes, tenue à Montréal. On les voit ci-dessus, en compagnie de M. Fernand Jolicoeur, qui a été réélu président de cette société. De gauche à droite, assis: M. l'abbé Antoine D'Eschambault, directeur de la Société d'enseignement postscolaire du Manitoba; M. Jolicoeur; et le R. P. Antoine Toupin, o.m.i., directeur du Centre social de l'Université d'Ottawa; debout: le R. P. Benoît Paris, o.m.i., de l'Ecole des parents de la Saskatchewan; M. J. Séguin, secrétaire de l'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens; M. l'abbé Dominique Dugas, du Conseil de la coopération de la Saskatchewan; et M. Louis Normandeau, du Conseil de la Coopération de l'Alberta. M. l'abbé A. Marchildon, du Conseil de la coopération de la Saskatchewan, qui n'apparait pas sur la photo, était également du groupe. La participation de ces délégués manifeste l'importance accrue de l'éducation des adultes chez les minorités de langue française en dehors du Québec.

(Cliché C.C.C.)

Autres candidats

Depuis la semaine dernière, nous avons appris que deux autres compatriotes se portent candidats aux prochaines élections provinciales. Il s'agit de M. Joseph Dusseault, dans Saint-Albert et Alfred Muller, dans Bonnyville.

Nous regrettons de n'avoir pas reçu leurs photographies que nous aurions publiées avec plaisir.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 22 JUIN 1955

D'Une Saint-Jean-Baptiste à l'autre...

Une idée qu'il nous faudrait mette à profit d'ici la prochaine!

Notre fête nationale semble devoir être célébrée cette année avec un éclat innacoutumé; de partout nous parviennent de bonnes nouvelles à ce sujet. C'est bien, c'est même très bien comme disait P'Yéguy mais ce n'est pas suffisant! Notre question nationale est quelque chose qui devrait nous préoccuper tous les jours de l'année tout comme l'atmosphère dans lequel nous vivons. Il est important de réaliser ce que signifie pour nous être "Canadiens français"; c'est appartenir à un groupe ethnique de cinq millions de membres. En effet ne serait-ce le reste du Canada français, il serait chimérique pour nous de penser à survivre; jamais groupe de soixante mille âmes n'a-t-il réussi à se perpétuer par lui-même à moins qu'il ne se replie à un point tel où sa caractéristique ethnique devienne un agent d'arrièration au lieu d'être un facteur qui serve à son développement. Notre survivance est possible parce qu'elle est liée au sort de cinq millions d'autres Canadiens français qui à un degré ou à un autre ont à résoudre les mêmes problèmes que nous. Il n'y a pas deux sortes de Canadiens français et c'est heureux; tandis qu'à Montréal on se débat pour qu'un hôtel soit baptisé d'un nom français en Alberta on s'emploie à réclamer une école, tandis qu'en Colombie on mijote la question de la radio... ce sont trois problèmes différents mais liés par un commun idéal de vouloir vivre sa vie française. C'est en réalisant la grande communauté de nos problèmes que nous pouvons parfois trouver cette force dont nous avons tous besoin pour mener à bien ces travaux.

Certains de nos jeunes, et d'autres qui ne sont pas tout à fait aussi jeunes, se désintéressent de tout ce qui est français parce qu'ils ne voient souvent que leur entourage immédiat. Pour un p'tit gars de la campagne par exemple, le français eh bien c'est la langue que parlent ses parents et certains autres voisins de la région; oh il sait bien vaguement que des gens parlent français loin d'ici, dans l'est, mais ça ne l'intéresse guère et il ne voit pas bien comment ça pourrait lui rapporter! Quand notre p'tit gars vient en voyage, disons à Edmonton, il s'aperçoit que l'anglais lui ouvre toutes les portes et que le français n'a pas droit de cité en dehors de son village. Nous n'avons pas l'intention de blâmer ce p'tit gars de chez nous parce que son comportement est naturel; ses reflexes sont ceux qui lui suggèrent les connaissances qu'il a du fait français... pour lui le français c'est peu; il est donc porté à s'en dissocier. C'est là notre grand problème ici en Alberta. Plusieurs de nos jeunes s'anglicisent volontairement, d'autres demeurent tièdes parce qu'ils ne voient rien de noble, rien de captivant, rien d'élevé ni de profitable à demeurer Canadien français! Il n'y a qu'un moyen d'arrêter cette hemmoragie qui chaque année nous prive d'une partie de nos forces: créer cet esprit de solidarité qui nous est INDISPENSABLE! Les Britanniques ont réussi à implanter cette mentalité chez les leurs; les Juifs de même, et nombre d'autres; nous même avons conscience d'appartenir à une grande nation; il ne nous reste qu'à le faire sentir à nos enfants. Quand ils connaîtront nos faits d'histoire, quand ils sauront apprécier nos grands hommes morts ou vivants, quand ils sauront qu'il est possible de vivre en français, quand ils auront constaté eux-mêmes comment, en nombre de circonstances, leur mentalité et leur formation française leur accordent une nette supériorité sur une mentalité et une formation autres, là alors leur fidélité à la cause française sera chose assurée.

Ce n'est pas une chimère que de vouloir inculquer aux jeunes de chez nous cette estime de la cause française... un peu d'effort y suffirait dans bien des cas. Il faut par exemple que nos jeunes connaissent les grands hommes d'affaires du Canada français, qu'ils sachent que des Canadient français peuvent construire des navires, des réfrigérateurs; qu'ils peuvent diriger des cartels que ce soit de bandes élastiques ou de pâtes alimentaires. Les jeunes albertains ont besoin de savoir que des enquêteurs ont adopté pour l'Ethiopie il y a quelques années le système d'enseignement du Québec parce qu'après enquête, ils ont constaté que c'était celui qui était le plus susceptible de produire les meilleurs résultats.

Cette connaissance de la nation canadienne-française est acquise jusqu'à un certain point par les apartés des éducateurs, par la radio, par la presse française; nous avons réellement fait beaucoup jusqu'ici en dépit des deux mille milles qui nous séparent de notre province-mère. La plupart de ces moyens de publicité s'adresse cependant aux adultes alors que ce sont les enfants qui, nous semble-t-il, en auraient le plus besoin. Nous aimerions aujourd'hui lancer une idée dont nous nous refusons le crédit. Lors de la visite récente d'un groupe d'inspecteurs d'écoles du Canada français (il y en avait du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse), l'un d'eux a lancé au cours d'une émission radiophonique à laquelle nous avions le bonheur de participer, l'idée suivante: "Pourquoi, nous dit ce visiteur, n'associerions-nous pas toutes nos maisons d'enseignement?" Nous avons trouvé l'idée magnifique; elle a, entre autres avantages, celui de pouvoir produire un résultat tangible sans pour celà nous coûter un seul cent! Il s'agirait simplement qu'une école de l'Alberta adopte comme soeur une école du Québec et vice-Versa... Nous pouvons déjà imaginer quel merveilleux travail pourrait s'accomplir par le simple échange d'idées entre les étudiants de deux écoles. Ce parrainnage ou cette adoption, appellons ça comme nous voulons, pourait se faire dans toutes les écoles disons, dans les classes supérieures à la huitième année.

Prenons un exemple pour clarifier la question: disons que le collège Saint-Jean d'Edmonton et le séminaire de Joliette s'engagent l'un envers l'autre à entretinir des relations suivies. Les élèves de Belles-Lettres de Saint-Jean pourraient correspondre avec ceux de Joliette, échanger des idées; les uns apprendraient à mieux connaître le Québec, les autres l'Alberta. L'écusson du collège-ami pourrait être mis à l'honneur dans le hall de l'autre; les professeurs eux-mêmes, si le coeur leur en dit, pourraient se joindre aux élèves à l'occasion pour discuter avec leurs confrères de l'autre bout du pays, et qui sait, peut-être même un voyage pourrait-il être organisé vers le Québec ou vers l'Alberta! Une difficulté surviendrait-elle? L'institution amie pourrait faire un don symbolique ou substantiel selon ses moyens; c'est dans l'adversité qu'on a besoin de vrais amis! Ne serait-il pas merveilleux de savoir par exemple que l'école de Saint-Paul et celle des Trois-Rivières, que le couvent de l'Assomption et celui de Saint-Laurent entretiennent entre eux des relations sérieuses? Nos petits Albertains auraient une source à leur portée où puiser une vraie connaissance du groupe canadien-français et les petits Québécois en retour apprendraient à nous connaître, à nous comprendre, à penser nos problèmes et non comme le disait dernièrement Mgr Gosselin, à nous juger!

Regardons froidement quels bénéfices nous pourrions tirer d'un tel échange d'idées en regard de lap etite organisation que le plan nécessite. Nous communiquons aujourd'hui avec l'est par la radio mais il nous en a coûté un quart de million de dollars; nos enfants pourraient avec cette nouvelle idée acquérir une connaissance profonde de la grandeur et de la puissance de la nation canadienne-française sans qu'il nous en coûte beaucoup plus que de la bonne volonté.

Il est inutile d'ajouter nous semble-t-il, que ce parrainage d'une institution par une autre pourrait se faire tout aussi bien pour les élèves de neuvième année d'une école de campagne que pouh les finissants du Collège Saint-Jean et qu'il est tout aussi impérieux pour les filles que pour les garçons.

Vous avez tout probablement essayé, au moins une fois au cours de votre vie, de fendre une bûche à la hache. Vous vous rappellez sans doute que des petits coups ne réussissaient jamais à écarter les fibres du bois mais qu'un bon élan donné une fois vous éviterait bien des sueurs inutiles par la suite. L'organisation de ce plan d'échange, c'est à notre avis l'élan du bûcheron; si nous le donnons, tout ira bien par la suite. On a institué entre le Québec et l'Ontario les Visites interprovinciales; certaines villes se sont aussi adoptées l'une l'autre; si nous avons besoin d'échanges entre les membres de différents groupes ethniques, nous en avons encore plus besoin entre nous, Canadiens français, que le hasard a éparpillés par tout le Canada.

Il nous faudrait réaliser ce plan à plusieurs titres mais surtout pour créer un grand courant d'amitié entre les jeunes de l'Alberta et ceux du Québec afin que plus tard se connaissant mieux, ils puissent se mieux comprendre et se mieux entr'aider.

Gérald Lachance

La Bible vous parle

Celui qui vit dans l'abondance et qui voit son frère, dans le besoin, s'il lui ferme son coeur, comment pourrait-il garder en lui l'amour de Dieu. (I Jn 3, 17) — Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Politique internationale

Une activité politique accrue a mis en veilleuse la guerre froidé...

Le rôle que joue actuellement le Pandit Nehru, devient de plus en plus important.

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Il ne serait pas exagéré de dire que l'année 1955 est celle des Conférences. Nous avons toujours tenu nos lecteurs au courant des réunions internationales.

SERIE DE CONFERENCES

On se rappellera donc de celles qui ont eu lieu depuis le mois de janvier dernier. Notamment, les conférences de Bangkok — concernant le Sud-Est Asiatique; celle de Bandoeng, réunissant les nations de couleurs; celle de Paris—accueillant l'Allemagne de Bonn au sein de l'Otan; celle de Vienne consacrant la liberté de l'Autriche; celle de Varsovie—créant la république communiste au réarmement de l'Allemagne de l'Ouest; et enfin le voyage des dirigeants du Kremlin à Belgrade confirmant la réconciliation de l'URSS avec le révolté d'hier, le maréchal Tito.

LA CONFERENCE DES 4 GRANDS

Comme nous l'avons fait remarquer précédemment, toutes cesr éunions politiques avaient pour but d'ouvrir la voie à la conférence des 4 grandes puissances. Celle-ci doit avoir lieu le 18 juillet à Genève, et de son issue dépendront beaucoup de choses... peut-être même la paix ou la guerre! Les opinions à ce sujet sont partagées. Le président Eisenhower et son secrétaire d'Etat M. Dulles ont tendance à vouloir minimiser l'importance de cette rencontre à l'échelon politique suprême, tandis que le vice-président Nixon partage l'avis des homme politiques européens. Ceux-ci estiment en effet, que les chances d'une réussite sont bonnes, toute en prévoyant une aggravation dangereuse de la situation internationale en cas d'échec des pourparlers.

LA RUSSIE CHERCHE A FAIRE PENCHER LA BALANCE

La diplomatie soviétique de son côté s'efforce naturellement de créer des difficultés dans le camp anti-communiste, en invitant le chancelier Adenaur à Moscou, pour ne citer qu'un exemple. Celui-ci ne pouvant, et ne voulant guère décliner cette courtoisie malligne, préférerait, en accord avec les alliés occidentaux, n'entreprendre son voyage qu'après la rencontre du 18 juillet.

Les dirigeants communistes espéraient probablement le contraire, mais ils devront se résigner à faire bonne mine à mauvais jeu!

Le 20 juin enfin, on va célébrer le 10ème anniversaire de la création de l'Organisation des Nations Unies, auquel participera également M. Molotoff. On peut être sûr que les ministres des affaires étrangères des 4 Grands profiteront de cette occasion pour continuer leurs importants entretiens politiques.

On voit donc les efforts entrepris de part et d'autres, pour créer autour de la future conférence de Genève, une atmosphère des plus favorables!

Les voyages du Pandit Nehru en Europe, et celui de son bras droit, M. Krishma Menon, à Peiping, poursuivent le même but. Le premier ministre des Indes, dont on connait la sympathie pour les Etats communistes désire sincèrement rétablir la paix dans le monde, et se croit le mieux placé pour jouer le rôle d'intermédiaire entre les deux blocs adverses.

KRISHMA MENON à PEIPING

Rentré de Peiping à la fin du mois de mai, M. Menon a rapporté un plan pour la liquidation du conflit de Formose, plan prévoyant la formation d'une commission à laquelle incombrait la tâche de négocier un armistice entre les deux Chines. Cette commission serait composée des représentants de 5 Etats, dont deux devraient être choisis par les Etats-Unis et deux par la Chine Rouge. Le 5ème membre serait le délégué des Indes. Comme condition préalable, le plan en question prévoit l'évacuation des 9 iles côtières occupées par les troupes du général Tchang Kai Tcheck. Ce plan toutefois n'a pas trouvé à Washington, un accueil favorable, et on doute qu'il soit accepté par le président Eisenhower!

LE PANDIT NEHRU A MOSCOU

Le voyage en Europe du Pandit Nehru a commencé à Prague d'où il s'est envolé pour Moscou. La réception que lui avait réservée le gouvernement soviétique a été exceptionnellement chaleureuse. Les diplomates occidentaux se trouvant à Moscou ont témoigné, n'avoir jamais encore vue un tel faste. Deux semaines avant l'arrivée de M. Nehru, la presse saviétique lui avait consacré des articles exaltés, expliquant au peuple russe les grands mérites de Nehru dans la lutte pour la paix. Bien avant l'heure annoncée de son arrivée, une foule immense remplissait les rues menant à l'aéroport. A sa descente d'avion des centaines de jeunes pionniers (Boy-scouts communistes, enthousiastes, couvrirent le Fandit de fleurs... M. Nehru et le Maréchal Boulganine avaient pris place dans une voiture découverte, fait insolite, car les membres du gouvernement soviétique ne se montrent à la population qu'en automobile fermée, et souvent blindée. Durant le parcours, M. Nehru fut l'objet de manifestations émouvantes, qui semblaient être naturelles et non commandées. Cet accueil avait visiblement impressionné Nehru et sa suite, y compris Mme Indira Gandhi, sa fille. D'après les communiqués des correspondants de presse, l'illustre hôte ne s'est entretenu qu'avec M. Molotoff, ce qui semble contredire les rumeurs voulant que le ministre des affaires étrangères soviétiques soit sur le point de démissionner. M. Nehru a fait une visite officielle au Maréchal Boulganine, mais on ne rapporte pas, qu'une entrevue spéciale ait eu lieu avec M. Khroustcheff. Au banquet traditionnel donné au Kremlin en l'honneur de M. Nehru, le premier ministre Boulganine prononça un discours dans lequel il affirma sa conviction que les efforts communs des Indes, de l'URSS et de la Chine Rouge finiront par rétablir la paix, aussi bien en Europe qu'en Asie. Le chef du gouvernement de la Nouvelle Delhi, dans sa réponse, avoua la grande émotion qui le saisit à son arrivée à Moscou, lorsqu'il se rendit compte du désir sincère et désintéressé (!!?) des soviets pour la paix mondiale. D'après des sources provenant de la Nouvelle Delhi, l'URSS aurait proposé aux Indes une aide économique sans poser de conditions! — Il ne reste plus qu'à espérer que c'est le Pandit Nehru qui a réussi à convaincre les maîtres du Kremlin, et non le contraire!!. Personne ne doute des intentions paisibles de M. Nehru, mais son impartialité n'a pas convaincu le monde occidental!!. Le 18 juillet on saura à Genève si ses efforts ont été couronnés de succès, ou bien s'il a succombé aux charmes séducteurs des dirigeants communistes...

Le P. Léoni raconte ses épreuves en Russie

Forli (CCC) — Venant de Rome, le R. P. Leoni, S.J., rentré récemment de Russie après sa longue détention, est arrivé le 5 juin à son village natal de Montalto de Premilcuore. Avec ses quatre frères et sa soeur, il est allé s'agenouiller sur la tombe de son père. Ensuite, dans l'église où il reçut le baptême voici 49 ans, il célébra la grand-messe.

Le vaillant jésuite a ensuite fait le récit de ses épreuves dans les prisons et camps de travaux forcés soviétiques. La Russie, a-t-il affirmé, est comme une terre vierge où la religion chrétienne obtiendra dans un proche avenir le triomphe qu'attendent des millions de personnes esclaves de la dictature.

"Après l'effondrement de l'Avenis (le corps expéditionnaire italien sur le front russe), explique le P. Leoni, au milieu de l'émotion de tous, je demeurai un des derniers pour prendre soin des tombes des soldats italiens au cimetière de Dniopropetrovsch, environ une centaine. A ma libération, j'ai appris que le terrain avait été nivelé, les croix enlevées et que sur les tombes on avait construit une piste de danse."

Grand film international pour le recrutement sacerdotal

Québec (CCC) — On apprend à la Centrale catholique du cinéma, à Québec, que la production d'un film de grande classe sur la vocation sacerdotale commencera le 13 juin à Bayonne, en France.

Ce sera la première fois, affirme-t-on, que le grand problème de l'Appel de Dieu sera traité au cinéma avec autorité, toute la délicatesse voulue et une perfection technique aussi grande.

Ce film, intitulé "Les mains liées", fera non seulement suivre une vocation dans ses élans et ses épreuves, mais montrera aussi le rôle si important de la famille du prêtre, la catastrophe d'une vocation manquée, les conséquences de la générosité ou de la lâcheté dans la réponse humaine à une Vocation divine.

Les recluses, construisent de leurs mains un cloître

Lafayette, Louisiane. (CCC) — Sept religieuses de la congrégation des Recluses missionnaires de Jésus-Marie, venues de Montréal en avril 1951, construisent présentement leur cloître à Lafayette, Louisiane.

Maniant l'égoine, le marteau et le pinceau, elles font elles-mêmes une bonne partie des travaux de construction; aussi ce monastère ne leur coûtera que $75,000, alors qu'il devrait leur coûter plus de $200,000.

La R. S. Marie-de-l'Eucharistie est à la fois l'architecte, le contremaître, l'inspecteur des travaux et la personne à tout faire; elle a installé son bureau rans une roulotte. Le monastère pourra loger 40 religieuses; cest-à-dire que les Recluses espèrent recruter de nombreuses vocations chez les jeunes filles de langue française de la Louisiane.

On a établi à 67 la moyenne de voyageurs par train circulant au Canada.

* * *

Le Canada comptait l'an dernier plus de 3,146 salles de cinéma.

Uranium, cobalt, cadmium, argent et or dans un calice

Los Gatos, Californie. — Un calice composé en partie d'uranium et de cobalt, éléments qui entrent dans la fabrication des armes nucléaires, et en partie de cadmium, d'argent et d'or, a été utilisé pour le première foit le 11 juin lors de la 1ère messe d'un futur prêtre de la Compagnie de Jésus, au Collège Alma, en Californie.

Le R. P. Paul Hilsdale, jésuite, qui fut ordonné le 10 juin à la cathédrale de San Francisco et a célébré sa 1ère messe le lendemain, à lui-même conçu et dessiné partiellement ce calice. Ce prêtre a voulu réaliser un symbole unissant au Sacrifice du Calvaire qui donne la vie, des éléments de la science moderne capables de donner la vie aussi bien que la mort si on les emploie dans un but pacifique.

Des prières spéciales pour l'Oganisation des Nations Unies

Ottawa (CCC) — Dans un communiqué aux membres de son clergé, Son Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, c.p., archevêque d'Ottawa, demande des prières spéciales le dimanche 26 juin, dixième anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies, de faire prier publiquement leurs fisèles en ce jour, "afin que le Saint-Esprit éclaire toujours ceux qui travaillent à la bonne entente entre les nations et au rétablissement d'une paix durable dans le monde".

Père, qui en plusieurs circonstances a demandé des prières spéciales en faveur de cet organisme international dont les responsabilités deviennent de plus en plus grandes, l'archevêque d'Ottawa demande à ses prêtres de prier et de faire prier publiquement leurs fidèles en ce jour,

Anniversaire de l'emprisonnement des évêques ukrainiens

Rome (CCC — En présence des cardinaux Pizzardo et Aloisi-Masella, le 5 juin, à l'Institut Universitaire "Maria Assunta", une cérémonie a eu lieu à l'occasion du Xe anniversaire de l'emprisonnement de la hiérarchie et du clergé de l'Eglise catholique d'Ukraine.

Un rapport officiel a été présenté par Mgr Adone Terzariol, de la S. Congrégation pour l'Eglise orientale, qui a exposé les tristes phases de la destruction brutale de la florissante communauté catholique ukrainienne. L'orateur en a mis en relief l'héroïque résistance et a terminé en formant les voeux les plus ardents pour le triomphe de la liberté et de la justice et pour la prompte résurrection de l'Eglise catholique en Ukraine.

Tribune Libre

Bonne chance, M. Fradet

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec intérêt deux longues lettres, de Léandre Fradet, sur le drapeau fleurdelysé. Sa composition de faits historiques, je l'admets, ses longues phrases je les ai lues péniblement, et sa conclusion je ne la comprends pas du tout.

M. Fradet, avec dates à l'appui, nous raconte comment, "tout le Parlement (de la province de Québec) tant les députés ministériels que ceux de l'opposition, votèrent à l'unanimité en faveur du fleurdelysé" comme l'emblème de cette province. Alors le drapeau est provincial, de par son auteur. Bien plus le fleurdelysé est l'emblème de toute la population du Québec — population de langue française et population de langue anglaise.

Et M. Fradet veut en faire l'emblème de tout le Canada-français. Il lui faudra trouver un organisme qui a une représentation et une autorité sur le plan National canadien-français, puis faire accepter le fleurdelysé comme emblème du Canada-français. Ensuite—ou peut-être auparavant— il lui faudra faire renoncer, la Province de Québec, au fleurdelysé. Et si Québec n'y renonce pas?

Voyez-vous ça, l'albertain de langue française qui a pour emblème le même drapeau que le Québécois de langue anglaise! Quel emblème merveilleux qui groupe deux extrimités pareilles! Je dois donc souhaiter "bonne chance" à M. Fradet car il a beaucoup à faire.

Elphège Boulet.

Réponse à M. Dépault

Monsieur le Rédacteur,

En voilà une bonne, M. Dépault laisse entendre qu'il croit que j'ai honte de mes opinions, parce que je signe par deux initiales.

Ce sera encore signé de deux initiales.

Cette manière ne prend pas avec moi. Ca été essayé par de bien plus puissant que lui et ça na pas pris.

Mais cette fois-ci je ne ménagerai par autant mon homme, puisse qu'il semble se plaire dans cette manière d'injurier et d'insinuer; car je ne le crois pas assez imbécile pour croire que son égoïsme ou sa jalousie l'aveugle.

Il me reproche d'avoir des intérêts matériels. Serait-il lui un de ces esprits qui planent dans une atmosphère éthérée, méprisant l'humanisme chrétien qui préconisent de bien plus grands saints que lui.

C'est pourtant un devoir de donner sa vie "par exemple" pour un Dieu quand il le faut. M. Dépault niera-t-il l'héroïsme de ces martyrs? Qu'il sache qu'il est souvent plus facile de donner sa vie tout d'un coup que de la donner goute à goute comme l'ont fait bien des mamans et des papas aussi.

Vous essayez de faire croire que vous avez compris que je prêche le contrôle des naissances; quand c'est tout le contraire qui m'anime.

Mon cher monsieur, si vous ne vous rendez pas compte de cela (et ceci c'est dit pour tous vos semblables qu'ils vous aident ou non à pondre de pareils articles). Je crains pour votre catholicisme qui selon vous ne serait pas trop ébréché, lui. Moi je le crois terriblement déformé méconnaissable si vous croyez tout ce que vous écrivez.

Vous n'avez certainement pas de famille. Etes-vous jaloux de ceux qui en ont? Pourquoi n'en avez-vous pas alors?

Ne serait-ce pas parce que vous craignez les responsabilités? Je n'en sais rien.

Mais ne croyez pas étant sans famille, vous soustraire vis-à-vis de Dieu à vos obligations sociales. J'admire le pays de notre ami immigré, s'il a compris mieux que le nôtre que ce sont les familles qui lui ont donné des sujets.

Vous me traitez de socialiste! Ceux qui me liront pour une grande majorité reconnaîtront le libéraliste "pas le partisant du parti libéral qui en vaut bien d'autre, mais celui qui s'agrippe au libéralisme économique de celui qui veut en sortir, mais qui est encore plus opposé au communisme.

Dieu a privé tout ce qu'il faut pour 1955 comme il l'a prévu pour toutes les générations humaines et autres.

Ce n'est pas la faute de Dieu si l'égoïsme et l'orgueil des uns, empêchent les autres d'avoir leur part. Il y verra en son temps.

Quand quelqu'un qui ne regarde que pour lui et parfois exploite les autres a pu s'approprié les moyens de production dont vous parlez "pas parce qu'il est intelligent, car on en a vu de biens pauvres de ces vrais intelligents". Mais parce qu'il est sans coeur. Il est facile ensuite pour lui de mépriser l'honnête pauvre et de le traiter de paresseux.

Tous ceux qui possèdent ne sont pas comme ça heureusement, car alors, quel dictature sans espoir humainement parlant. Si vous connaissez une méthode qui livrera au consommateur la production d'une façon logique et facile, sans vous occuper du système monétaire, faite vite connaître la chose. C'est tant recherché et on ne l'a pas encore trouvée. Enfin! pourquoi des gouvernements? Si c'est bon à rien comme vous semblez vouloir le dire.

Est-ce que Moïse ne gouvernait pas le peuple de Dieu? Quoique ce fut son frère Aaron qui en fut le prêtre.

Dieu a bien dit quelque chose comme:

"Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front", pour faire comprendre à l'homme pécheur que désormais, le travail lui serait pénible. Il l'est pour moi comme pour les autres. Mais je n'ai jamais entendu parler qu'il ait dit: "Tu gagneras à la sueur de ton front le pain de toute une multitude."

Et je signe avec droit et permission,

J. C.

Bonne leçon

Lord Seymour avait la déplorable habitude de rosser les gens, — et ses gens.

Un de ceux-ci avait été maître d'armes. Un jour son maître lui donna un soufflet.

L'ex-prévôt d'armes le reçut sans sourciller, puis, tendant la main avec calme:

"Mylord, c'est cinq louis quand je ne les rends pas".

Il ne faut pas abuser d'un privilège

Monsieur le Rédacteur,

Pour répondre à "Un Lecteur" qui dit que cela est supposé rien me faire, que les articles en Tribune Libre soient signés où non: Vous abusez d'un privilège qui aurait peut-être du bon.

Vous me faites penser aux communistes qui font appel à la liberté de parole dans les pays démocratiques pour travailler contre cette même démocratie. Vous faites appel à un privilège pour accabler celui qui est assez franc pour ne pas se cacher.

Vous répondiez à un article que j'avais été assez loyal de signer et d'en prendre la responsabilité.

Lorsque vous attaquez quelqu'un qui est loyal, soyez-le aussi; ne vous abaissez pas plus bas que lui pour attaquer.

Ce n'était pas seulement une opinion que vous attaquiez mais, moi-même, puisque j'avais signé, ne lancez pas n'importe quoi et ensuite dire que les opinions sont discutées, elles sont répandues aussi.

Vous savez vous servir de votre nom quand c'est nécessaire? mais après ce que vous aviez écrit vous avez jugé nécessaire de ne pas signer.

Je m'étais proposé ne plus revenir sur les "comics", mais pour une dernière fois, en passant je vous demanderais de lire l'article "Famille et vocation" paru en éditorial le 1er juin. J'espère que vous comprendrez pourquoi il n'est pas bon pour les enfants dont le caractère est encore en formation de lire la famille Têtebêche (où d'autres pas plus fonmateurs) qui sont toujours en chicane et dont les enfants manquent, trop souvent hélas, totalement de respect envers leurs parents.

Pour être un bon "comic", il ne doit pas être seulement intéressant, mais formateur aussi.

Pourquoi, histoire de Guerre? il n'y a rien qui élève l'âme, dans cela.

Pourquoi pas plutôt une vie de famille idéale, dont nous avons le devoir de nous approcher le plus possible. Mettre de l'idéal dans la vie de notre peuple canadien français.

Gaston Dépault.

Nos agronomes Collège d'Agriculture Ste-Anne de la Pocatière

Monsieur le Rédacteur,

Nous venons de recevoir une réponse adéquate à une petite lettre de félicitations à l'occasion du jubilé de diamant sacerdotale de Mgr Auguste Boulet, P.D., qu'on a appelé le "second fondateur du collège de Ste-Anne de la Pocatière. En plus de procureur et supérieur du collège, durant de nombreuses années, il fut l'âme de tous les travaux importants de l'école Supérieure d'Agriculture en 1912; la construction des usines du collège en 1913, l'agrandissement du collège par les ailes actuelles de la chapelle actuelle et la partie du cours commercial et enfin la construction du collège même partiellement détruit par le feu en 1920. En 1919, Sa Sainteté le Pape Benoit XV lui conférait le titre de Prélat Domestique en récompense de ses nombreux mérites et de son dévouement à l'Eglise.

Mgr Boulet a aussi joué un rôle de premier plan dans l'oeuvre de la colonisation. Il fut successivement président de la Fédération des Sociétés de Colonisation; il a contribué largement à la formation de plusieurs paroisses dans l'Abitibi et dans le comté de L'Islet. Il fut aussi aumônier de l'U.C.C., etc.

Qu'il nous soit permis de rappeler qu'il y a une quarantaine d'années, le jubilaire était de passage à Edmonton et demanda à visiter quelques fermes et on le conduisit à 12 milles au sud de la ville chez un jeune cultivateur qui promettait et a réussi comme pas un, M. Pierre Bérubé.

Il aimait à rappeler ce souvenir et s'informait des compatriotes établi en Alberta, vu que il y a déjà 25 ans passés, nous allions faire une conférence avec l'ami Laforce, agent de rapatriement, au collège, et à l'école d'Agriculture. Et je cite: "Les agronomes que vous aviez invités à aller travailler pour les Canadiens français de l'Alberta, ont fait de la bonne besogne. Depuis 3 ou 4 ans, plusieurs jeunes de l'Ouest sont venus étudier à l'école d'Agriculture et au cours classique, etc.

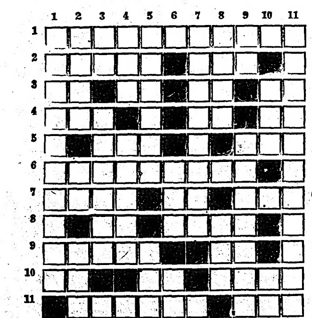
Les noces de diamant ne rajeunissent pas... Je remercie la divine Providence de ce qu'il m'a accordé si généreusement et je lui demande de vous accorder la même faveur afin de vous permettre de continuer encore longtemps votre travail patriotique auprès des compatriotes de l'Ouest.

Je reçois "La Survivance" qui m'intéresse et me fait suivre les activités des nôtres un peu partout... Depuis plusieurs années, je suis heureux de contribuer un peu au concours de français... Je vous dis cela (entre nous) pour que vous sachiez que je m'intéresse aux compatriotes de l'Ouest."

Merci Monseigneur au nom de nos agronomes qui ont étudié et étudient encore à Ste-Anne, au nom des compatriotes de l'Alberta et en mon nom personnel; cependant je dois dire que j'ai fait mon dernier pèlerinage "d'amour et de reconnaissance à Ste-Anne, mais que nous continuons toujours à faire de Ste-Anne une autre "Alma mater agricole".

J.-A. Normandeau, ptre
ancien missionnaire-colonisateur

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1—Suggestion, instigation.
2—Association de différentes choses, de manière qu'elles ne forment plus qu'un tout — Art de lancer.
3—Du verbe rire — Fille d'Inachos —Ile de l'Atlantique — Avant-midi.
4—"Vrac", moins la dernière lettre —Période de douze mois — Fille d'Inachos.
5—Pronom personnel — Unité de travail.
6—Genre de cupulifèracées des régions tempérées.
7—Préfixe marquant l'opposition — Article espagnol — Se jeta sur.
8—Deux voyelles — Fit tort.
9—Ch.-l. de c. (Var), arr. de Toulon —Conjonction.
10—Conjugaison — Règle double — Devenu sur.
11—Ennuie, agace quelqu'un—Partie intérieure du pain.

VERTICALEMENT

1—Le fait de venir après coup.
2—Joindre — Pronom indéfini — Bison d'Europe.
3—Marque le conditionnel — Attachement mutuel.
4—Tranquille — Rameau jeune et flexible.
5—Etrange, extraordinaire (fém.) — Abréviation de sainte.
6—Semblable — Conjonction.
7—Bile noire, mélancolie.
8—Qui est à toi — Possessif pluriel.
9—Conjugaison — Faute dans un volume.
10—Atmosphère — Du verbe rire.
11—Traité sur les lois.

La solution de ce problème paraitra dans notre prochaine édition soit le 6 juillet.

Comment se protéger contre la chaleur durant les mois d'été

C'est facile, encore faut-il le savoir.

On peut avoir frais chez soi l'été, et le temps est venu, apprend-on dans un article de Sélection du Reader's Digest, où ceux qui étoufferont dans leurs maisons, ou leurs appartement, n'auront plus aucune excuse. De cette chaleur les hommes sont pous une bonne part responsables, car elle résulte d'une mauvaise conception.

C'est par le grenier que la plus importante vague de chaleur pénètre dans la maison. Pour empêcher le grenier de se surchauffer il faudrait d'abord que les petites lucarnes, destinées principalement à son aération en hiver, soient beaucoup plus grandes. Il faudrait aussi que chaque grenier en comportât au moins deux: l'air chaud ne s'évacue par l'une que si l'air frais entre par l'autre. Un petit ventilateur qui ferait circuler l'air sous les combles est la méthode la plus simple et la moins onéreuse de faire entrer largement de l'air frais dans le grenier.

Le blanc réfléchit les rayons au lieu de les absorber. Tout ce qui est protégé par un toit blanc est donc plus frais. Ce procédé, en usage depuis des siècles dans le sud des Etats-Unis, commence à gagner le nord. Certains fermiers tendent à adopter le blanc pour la couverture de leur grange.

La seconde vague de chaleur pénètre dans votre intérieur par le mur orienté à l'ouest. Vous vous imaginez à tort que la façade sud d'un bâtiment est toujours la plus chaude. C'est vrai en hiver, mais en été l'insolation de cette façade se fait presque à la verticale, de sorte que le pouvoir calorifique des rayons solaires s'en trouve considérablement réduit. C'est le soleil bas de l'après-midi, donnant de plein fouet sur la façade ouest, qui porte le grand coup. Pour pallier cet inconvénient, le plus simple est de donner de l'ombre à votre mur. Et des plantes grimpantes feront presque aussi bien l'affaire qu'un rideau d'arbres; même un garage construit de ce côté, et qui jouera le même rôle que sous le toit un grenier bien aéré, vous donnera du frais.

A l'ouest, vos fenêtres devraient être petites et peu nombreuses. A l'est, les ouvertures laissent également pénétrer le soleil du matin, qui neutralise toute la fraîcheur accumulée pendant la nuit et vous prépare une journée plus que tiède. Si votre maison a trop de fenêtres à l'est et à l'ouest, vous pouvez y remédier en interceptant les rayons du soleil avant qu'ils n'atteignent les vitres, au moyen de persiennes, d'auvents ou de stores de bambou.

La fenêtre idéale est celle qui s'ouvre au sud. En été un toit surplombant suffira à lui procurer de l'ombre et, même sans cela, elle ne laissera pas entrer beaucoup de chaleur, parce que les rayons du soleil, verticaux à cette époque, seront réfléchis et déviés par les vitres.

De larges avant-toits, qui permettraient en outre de laisser les fenêtres ouvertes pendant les averses, réduisent la chaleur due à la réverbération qui n'est pas autre chose que du soleil indirect. Un simple mur ou une palissade de six à dix pieds de haut neutralisent la réverbération du sol.

Il en coûte beaucoup moins cher de climatiser une maison qui a tendance à se rafraîchir toute seule, s'il faut en croire l'article de Sélection. Les ingénieurs techniciens de la climatisation sont aujourd'hui les premiers à réclamer des toits blancs, des greniers bien ventilés, des façades d'ouest sans ouverture, de larges avant-toits et des fenêtres au sud.

Collège Saint-Jean

Il y a deux semaines, les collégiens ont joui de leur dernière sortie de classe au parc Elk Island. Cette fois, tout le groupe collégien prenait ses ébats au grand air en famille, grands et petits. Le R. P. Supérieur et le P. Tétreault sont venus joindre le groupe pour le souper. La journée fut très agréable pour tout. Merci aux Pères Régnier et Mercure pour s'être rendus avec les collégiens et leur avoir aidé à jouir de leur dernière sortie de groupe.

C'est l'époque des ordinations. C'est avec plaisir que nous nous joignons aux voeux de tous pour saluer un nouveau prêtre dans la personne le M. l'abbé Guy Carrière. M. Carrière est passé par le Collège une année durant avant de continuer ses études dans sa paroisse natale. Le personnel du Collège et tous les collégiens lui offrent leurs meilleurs voeux pour un fructueux apostolat.

Samedi dernier, à Lebret en Saskatchewan, le frère Daniel Lafrance de Delmas, fut élevé au sacerdoce. Le R. P. Recteur du Collège, le R. P. F. Thibault, o.m.i., se rendit à l'ordination et prêcha à la première messe du nouveau prêtre. Le Père Lafrance a aussi un frère au Collège actuellement; le frère O. Lafrance, frère coadjuteur très dévoué. Le nouveau prêtre a bien voulu célébrer la messe pour nous, mardi matin.

Il nous a fait plaisir de saluer dernièrement au passage plusieurs anciens: le R. P. Antonio Kéroack, nouvellement arrivé à Edmonton, M. Gérard Diamond, MM. Laurent Beaudoin et Camille Dozois séminaristes étudiant à Ottawa, Charles-Emile Joly, Georges Hurtubise, le R. P. M. Mc Mahon et plusieurs autres.

La fin d'année est de plus en plus proche. Plusieurs activités collégiales en font preuve. Mercredi dernier, le R. P. F. Champagne, préfet des études, a convoqué toute la population collégiale pour la distribution des prix de fin d'année.

Immédiatement après la distribution des prix, le Père préfet fit la lecture des noms des élèves qui ont conservé une moyenne de 80% dans leur matières de classe. Trois élèves des grades X et XI furent recommandés dans la totalité de leurs sujets de classes. Ce furent MM. Adonis Emard de Falher, Maurice Caouette et Maurice Olsen, d'Edmonton. Félicitations à ces élèves ainsi qu'à tous ceux qui obtinrent des prix ou des recommandations.

Les autres entraient en période d'examen dès jeudi de la semaine dernière. Ces examens se continuent jusqu'à mardi de cette semaine alors que les élèves des grades VIII, X et XI entreront en vacance. Tous les élèves des grades IX et XII termineront l'année scolaire en subissant les examens départementaux à partir du 22 courant. Il va sans dire que nous leur souhaitons du succès.

L'année terminée, il nous faut penser à celle qui s'ouvrira en septembre. Prière de noter que toute communication à faire pour l'entrée d'un nouvel élève pour l'an prochain doit être faite au R. P. Recteur du Collège St-Jean. Comme les demandes d'entrée pour le prochain terme scolaire se font déjà nombreuses prière de communiquer assez tôt avec le Père Recteur.

Lundi, au gymnase, les élèves ont voulu marquer le dernier soir de l'année scolaire par une séance récréative. La musique, les discours et une saynète d'occasion surent intéresser vivement les étudiants.

Vous permettrez au correspondant des nouvelles du Collège St-Jean, pour l'année 1954-55, M. Léonard Rousseau, de Morinville, de vous souhaiter à tous de bonnes vacances. Il espère revoir le grand nombre de ses confrères collégiens en septembre prochain ainsi que plusieurs nouveaux compagnons.

Un dernier mot. Au soir de la distribution des prix, le R. P. Recteur tint à remercier tous les pères professeurs et en particulier notre dévoué professeur laïque, M. Maurice Legris. Nous voudrions, nous aussi au nom des étudiants, remercier tous nos professeurs en cette fin d'année.

Notre dernier salut, en cette année scolaire 1954-55, sera celui que contient l'Annuaire du Collège. Nous espérons que cet Annuaire vous rejoindra avant trop longtemps. Sincères remerciements au R. P. A. Beauchamp pour toute l'attention qu'il a mise à la préparation de cet Annuaire 1955.

L'industrie du papier fin au Canada est vieille de près de 150 ans.

* * *

Le service fédéral compte quelque 160,000 employés.

* * *

L'Industrie de la fabrication des pianos au Canada a une production d'une valeur de $2,000,000 par année.

Candidats aux Elections Provinciales

Mercredi, 29 juin prochain

Dans Edmonton

N.B. — A remarquer qu'à Edmonton les bulletins de vote sont imprimés d'après l'ordre alphabétique alternatif, c'est-à-dire qu'à tous les 200 bulletins le premier nom en haut de la liste est transféré en bas de la liste. Donc il est peu probable que sur le bulletin que l'on vous remettra, le premier nom commence par "A".

Gerard Amerongen, conservateur
Robert Atkin, CCF
Rev. Edgar Bailey, libéral
Robert L. Brower, conservateur
Mary Crawford, CCF
André Déchène, libéral
Ivor Dent, CCF
E. H. Gerhart, crédit social
Lois E. Grant, libéral
William Harasym, L.P.P.
Mme C. M. Hattersley, crédit social
G. S. Havard, crédit social
W. J. M. Henning, crédit social
Anthony Hlynka, crédit social
Floyd Johnson, CCF
Robert F. Lambert, conservateur
Giffard Main, conservateur
C. E. Manning, crédit social
A. W. Miller, libéral
Fred Mitchell, conservateur
J. Percy Page, conservateur
Laurier Payment, libéral
Charles E. Payne, indépendant
J. Harper Prowse, libéral
Elmer E. Roper, CCF
Dr J. D. Ross, crédit social
Hubert Smith, CCF
Mme J. A. L. Smith, conservateur
Harold E. Tanner, libéral
Arthur Thornton, CCF

Dans Bonnyville

Jack Josvanger, liberal
L. F. Krawchuk, créditiste indépendant
Fred Muller, crédit social

Dans Grouard

Fred Bullen, crédit social
C. R. Clark, conservateur
J. R. Desfossés, libéral

Dans Lac-la-Biche

Harry Lobay, crédit social
Michael Maccagno, libéral

Dans Saint-Albert

Joseph Dusseault, indépendant
Hon. Lucien Maynard, crédit social
Aubrey Smith, indépendant
Arthur Soetaert, libéral
J. J. Zubick, conservateur

Dans Saint-Paul

Dan Gamache, LPP
Raymond Reierson, crédit social
J. R.Sweeney, libéral

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Deux gradués universitaires de Notre-Dame de Lourdes

Lundi, le 17 mai, deux enfants de la paroisse étaient à l'honneur à l'université de la Colombie: Maurice Charpentier, de la rue Nelson, fils de M. et Mme Uldéric Charpentier, graduait avec son baccalauréat-ès-Arts; et Véronique Marguerite Lesage, de la rue Bégin, fille de M. et Mme Edouard Lesage, qui obtenait son baccalauréat-ès-Sciences, en Pharmacie.

Maurice Charpentier fréquenta préalablement notre Ecole Notre-Dame de Lourdes, poursuivit ses études pendant trois ans au petit Séminaire du Christ-Roi à Burnaby, fit son douzième à l'Académie Ste-Anne de New-Westminster et enfin son année préuniversitaire à l'Ecole Duke of Connaught. Marié le 21 mai dernier, il demeure maintenant à Shawinigan Falls, P.Q., travaillant pour la compagnie chimique Dupont.

Véronique M. Lesage fréquenta les écoles de St-Augustin, à Vancouver, puis les écoles de Coco, de Port Moody et enfin l'école Duke of Connaught. Célibataire, elle demeure chez sa mère dans la paroisse et travaille à la pharmacie laissée par son père, il y a un an. Félicitations et voeux de succès à nos deux gradués universitaires 1955.

Vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Samedi, le 7 mai, une jolie soirée-surprise fut organisée en honneur de M. et Mme Uldéric Charpentier, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage, par leur fils Maurice et sa fiancée — maintenant son épouse — Anne Horodyski. Une quarantaine de parents et d'amis étaient présents. Un service à thé en argent, ainsi que des cuillères en argent leur furent offerts. Leur plus jeune fils, Jules, lut une adresse aux jubilaires. Un succulent goûter fut ensuite servi par Anne et Maurice et deux nièces, Mme Omer Doucette et Mme Armand Lemieux.

M. et Mme Uldéric Charpentier désirent remercier tous ceux qui ont contribué à cette belle fête inattendue et ils ajoutent un gros merci à leurs parents d'Edmonton et de St-Paul, Alberta, pour leurs cadeaux appréciés.

Décès

M. Henri Lemire, du numéro 1203 rue Cartier, époux de Eugénie Pilon, est décédé mercredi, le 8 juin, à l'hôpital Sainte-Marie, à l'âge de 65 ans, 5 mois et un jour, muni de tous les sacrements de l'Eglise. Il était à Maillardville depuis 8 ans, venant de Melville, Sask. Les funérailles eurent lieu lundi, le 13, en la fête de Saint Antoine de Padoue. le R. P. Félix-Joseph Surette, o.f.m., célébra la messe, assisté du R. P. Gérard Leduc, o.m.i., comme diacre, et du R. P. Ernest Denommée, o.m.i., comme sous-diacre.

Décédait aussi, vendredi, le 10, à l'hôpital Columbian, munie de tous les sacrements de l'Eglise, Mme Stanley Rosmussen, née Harris, âgée de 40 ans. Les funérailles auront lieu à Kamloops.

Choses et autres

Mardi, le 7 juin, se terminaient les treize mardis en l'honneur de S. Antoine commencés, le 15 mars, et prêchés par le R. P. Curé, entièrement sur les Vocations. En ce treizième mardi, eût lieu la bénédiction des lits et la procession dans l'église en l'honneur du saint, au chant de: "Si vous cherchez des bienfaits", suivie de la bénédiction des petits enfants, du salut du T. S. Sacrement avec les invocations à saint Antoine, puis la vénération d'une relique du grand thaumaturge.

Lundi, le 6 juin, M. Trefflé Vachon, fut transporté d'urgence de la manufacture de Port Moody à l'hôpital Columbian, à la suite d'un accident où il se prenait la main dans une machine.

Vendredi, le 10 juin, nos RR. PP. avaient l'aimable visite du T. R. P. R. Décary, Provincial des RR. PP. Montfortains.

Jeudi soir, le 9 juin, M. Joseph Gauthier, du Carré Laval — récemment de retour de Bonnyville — a reçu les derniers sacrements.

En partant pour un séjour dans sa famille, le R. P. Curé et Directeur de nos écoles souhaite bonne fin d'année et bonnes vacances à tous les élèves, aux dévoués instituteurs et institutrices, et à tous les paroissiens, "AU REVOIR"!

VANCOUVER

La première Vocation sacerdotale de notre paroisse:

Le R. Fr. Raymond Campeau, P.B., a reçu le 19 juin, à Ottawa, le diaconat et sera ordonné prêtre au cours de la prochaine année. Il est le fils de M. et Mme André Campeau. Félicitations à cette famille privilégiée.

Fête de St-Jean-Baptiste:

Vendredi, le 24 juin, ramenait la fête de notre patron national. Il y eut messe solennelle à 8h. La solennité extérieure fut faite le dimanche suivant. Vous avez, plus bas, le programme de la célébration profane. Il y eut au cours de l'après-midi de dimanche, un court festival de bonnes chansons et quelques variétés musicales. Tous les enfants d'âge scolaire y prirent part.

Clôture de l'année scolaire:

Jeudi, le 23 juin, nous donnerons plus tard les résultats du Concours de Français Interscolaire de mercredi dernier.

Elections annuelles chez nos jeunes le l'A.J.C.:

Voici le résultat des élections, tenues dimanche, le 12 juin: président: Louis Beaubien; vice-président: Donald Dangelmaier; secrétaire - archiviste Murielle Loiselle, secrétaire-financière: Edna Montague. Félicitations.

Programme détaillé des excursions de vacances de l'A.J.C.

26 juin: "Salmon Pool"; 10 juillet: "Indian River" (croisière); 24 juillet: "Croisière-Mystère"; 7 août: "Seymour Mountain"; 21 août: "Allen Lake"; 4 septembre: "Bowers Island"; 18 septembre: "Feu-de-Camp" à "Wreck Beach" (tous les C.Y.O. de la ville y seront nos invités). Chaque dimanche de promenade, on assiste à la Messe de 8h.

Résultat de la souscription archidiocésaine dans la paroisse:

$1,180.00 à date, dont $1072.00 de payés. Ce montant a été souscrit par 82 paroissiens.

Programme de la St-Jean-Baptiste 1955

Vendredi, 24 juin: Messe solennelle à 8 heures.

Samedi, 25 juin: Présentation de la pièce "Evangéline" de J. Morency, par la Troupe Molière, à 8h.30, dans la salle.

Dimanche 26 juin: Grand'Messe de la solennité à 11h. Il y eut messe en parties par les chorales et sermon de circonstance par le R. P. Lucien Coyer, s.s.s. Le programme de l'après-midi comporta une Fête Champêtre, sur les terains de l'église à 2h.30. — On pouvait se procurer sur place: liqueurs douces et crème glacée. Il y eut jeux et amusements pour tous (enfants et adultes!) —Cette fête fut patronnée par le cercle Canadien-Français de Vancouver.

Les Chevaliers de Colomb

Elections: Après un an d'existence officielle, notre Conseil "Père L. Fouquet", de St-Sacrement, vient d'élire ses nouveaux officiers pour l'année 1955-56. Voici le nom des élus. Grand Chevalier: Donat Savoie; Député Grand Chevalier: Albert Lefebvre; Chancelier: Oscar Loiselle; Cérémoniaire: Léo Desautels; Secrétaire financier: Louis Abgral; Secrétaire archiviste: Paul Protin; Trésorier: Léo Dupré; Avocat: Raymond Gaudry: Garde interne: Victor Lévêque; Garde externe: Louis Pinget, qui sera également en charge de la rédaction du bulletin. Nos félicitations aux nouveaux élus. Nous profitons de cette occasion pour remercier les officiers sortant de charge, pour le dévouement qu'ils ont montré dans l'exercice de leurs fonctions.

Le messe ne sera pas récité en langue vulgaire

Rome — La messe ne sera pas célébrée en italien, affirme l'organe catholique "Il Quotidiano" dans une note d'allure officieuse qu'il publie, et à propos d'un article paru dans un hebdomadaire italien dans lequel il était dit que l'office divin sera célébrée en italien dans la péninsule. Après avoir relevé plusieurs autres inexactitudes contenues dans l'article en question ion au sujet notamment du jeûne eucharistique. Le journal ajoute que les autorités cherchent cependant par tous les moyens à favoriser la culture liturgique des fidèles en vue de les aider à participer aux mystères divins.

L'Angleterre avec son territoire restreint a produit en 1953 près de 50 pour cent plus de viande que le Canada.

SAINT-PAUL

Un mémorable cinquantenaire

Le six juillet 1905, à 8.33 hrs p.m. celle que la voix populaire appelait "la sainte Mère Caouette" rendait sa belle âme à Dieu après avoir béni toutes ses filles, en religion et manifesté son ardent désir de voir le Ciel.

Qui était "La sainte Mère Caouette"?

Mère Catherine-Aurélie-du-Précieux-Sang (née Aurélie Caouette) naquit à Saint-Hyacinthe, petite ville du Canada, le 11 juillet 1833.

Dieu, qui avait choisi et prédestiné cette humble jeune fille pour une grande mission, versa dans son âme ardente et profonde des trésors divins de son amour infini et de ses miséricordes éternelles. Il en fit une vierge réparatrice, une amante passionnée de la Croix et du Sang rédempteur; la fondatrice d'un Institut contemplatif dont la mission spéciale est d'honorer le Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de se dévouer à la rédemption des âmes par la prière et la pénitence.

Prévenue de grâces extraordinaires, comblée de faveurs célestes dès ses plus tendres années, saturée de souffrances dans son âme et dans son corps: n'aspirant qu'à expier, qu'à s'immoler pour l'humanité coupable, elle allait, cherchant dans la prière et l'obéissance, les vues de Dieu sur elle. Le désir de glorifier le Sang divin la consumait. Comme les Anges de la Passion, elle aurait voulu se tenir sans cesse au pied de la Croix, pour recueillir le Sang qui en découle et le répandre à profusion sur les pécheurs.

Le "Sitio" du Calvaire avait de mystérieux échos dans son coeur épris de tendresses sacrées. Cette plainte inconsolée du divin Crucifié, cette soif inassouvie et incomprise du Rédempteur des hommes, ce "Sitio" de la souffrance et de l'amour allumait chaque jour davantage en son âme un immense incendie. "Elle aurait voulu être d'aimant pour attirer tous les coeurs à elle et les donner tous à Jésus-Christ."

Après de longues et sérieuses délibérations, de nombreux obstacles et d'incroyables contradictions, le rêve austère et divin de sa vie fut enfin réalisé. Le 14 septembre 1861, la Croix se levait rayonnante sur un nouveau Calvaire; une nouvelle congrégation était fondée dans l'Eglise, la première communauté contemplative établie au Canada, l'Institut des Adoratrices du Précieux-Sang prenait naissance sous l'humble toit même de la petite maison de la jeune vierge Aurélie, qui devenait le berceau de son établissement.

Cette oeuvre était vraiment divine; sous la bénédiction du ciel, elle progressa et se développa d'une façon remarquable; quatorze monastères furent érigés du vivant de l'illustre fondatrice par elle-même sous sa direction.

Actuellement, le nombre total des Monastères est de trente-cinq. Il y en a au Canada, d'autres aux Etats-Unis et un certain nombre en pays étrangers: un à Cuba (Antilles) Rome (Italie) Chigasaki (Japon). Le Monastère de Sienhsien (Crine) a été fermé temporairement. Le dernier monastère fondé au Canada est celui de St-Paul (Alberta).

De 1949 à 1952, le revenu du gouvernement fédéral provenant des taxes directes est passé de $789,000,000. à $1,318,000,000.

LEGAL

Dimanche le 19 juin dernier M. l'abbé Guy Carrière chantait sa première grand'messe solennelle, accompagné de M. l'abbé Albert Peck comme diacre et de M. l'abbé Scriven comme sous-diacre, de M. le Curé comme chapelain assistant. M. Claude Préfontaine, séminariste était en charge des cérémonies. Assistait aussi au sanctuaire un séminariste de St-Boniface M. Cornelius Groanan. Plusieurs parents de la famille étaient présents pour l'occasion. Les membres de notre choeur de chant ont une fois de plus fait preuve de talents en exécutant une jolie messe en parties pour cette fête. M. l'abbé Albert Peck prononça le sermon en anglais et M. le curé en français, tous deux appuyant sur l'excellence du sacerdoce et sur l'urgente nécessité de fournir davantage des vocations à l'église. Nous espérons que des cérémonies semblables auront lieu plus souvent dans notre paroisse.

Nous ajoutons ici une note se référant à la chronique de la semaine dernière, c'est-à-dire un oubli de la part du chroniqueur concernant un message reçu la veille de l'ordination, du premier curé de Legal l'abbé Normanleau, qui s'excusait à cause de santé de ne pouvoir assister à cette grande fête et qui dans ce message offrait ses meilleurs voeux à M. l'abbé Guy Carrière et aussi ses hommages aux grands parents des deux familles Carrière et Farley qu'il avait eu le bonheur de connaître comme premier curé de notre paroisse.

Nous avons baptisé dimanche dernier: Denis-Joseph-Albert Nault, fils nouveau-né de M. et Mme Joseph Nault, et Thérèse-Léona-Marie St-Jean, fille nouveau-née de M. et Mme Raoul St-Jean, aussi Marie-Rita-Thérèse Laframboise, fille de M. et Mme Olivier Laframboise. Nos félicitations à tous ces heureux parents.

Une bonne pluie de la fin de semaine est venue en temps donner de la vigueur aux champs et aux jardins qui assurera la croissance idéale qui promet de rendre en abondance.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière Mme Paul Chartrand de Mallaig ainsi que son fils Bernard et sa fille Jeannine, et M. Felstrom, un ami de la famille et Emile Amyot un voisin de la famille. Ces jeunes étaient venus à Edmonton pour la vente d'animaux de choix comme membre d'un club local d'élevage. Nos félicitations à ces jeunes qui veulent survivre comme cultivateurs et demeurer attachés au sol.

Lundi dernier eut lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la coopérative... donné indiquent toujours et surtout depuis l'ouverture du nouveau magasin une augmentation considérable des chiffres d'affaires.

Une assemblée générale des membres du C.Y.O. eut lieu aussi au terrain des jeux mercredi soir dernier pour former un club mixte de balle molle pour la belle saison. Les parties de balle au camp régulières pour la ligue senior ont été retardées quelque peu, mais une partie fut jouée sur notre terrain dimanche contre Busby et une partie d'amitié contre Jarvie.

Tandis que nos collégiens reviennent des études, nos étudiants de la haute école sont à l'oeuvre pour les examens finals. Meilleurs voeux de succès.

Retraites fermées au Vicariat de Grouard

Lieu: Maison du Sacré-Coeur de Donnelly

Prédicateur. R.P. Victorien Cossette, o.m.i.

Dates:

Retraites des hommes
Lundi 4 juillet au jeudi 7
Vendredi 8 juillet au lundi 11
Lundi 11 juillet au jeudi 14

Retraites des jeunes gens
Vendredi 15 juillet au lundi 18
Lundi 18 juillet au jeudi 21

Retraites des dames
Vendredi 22 juillet au lundi 25
Lundi 25 juillet au jeudi 28
Vendredi 29 juillet au lundi 1er août

Retraites des jeunes filles
Lundi 1er août au jeudi 4
Vendredi 5 août au lundi 8

Les retraites commencent le soir à 8.30 hres, et se terminent toutes le matin vers 8.30hres, après le déjeuner.

On adresse toutes demandes d'informations ou autres au
R. P. Roger St-Jacques, o.m.i.,
Collège N.-D.-de-la-Paix,
Falher, Alberta.

Annonces classées

A VENDRE

Petit commerce: restaurant, salle de billard et résidence: Lot 55 x 100; édifice: 45 x 54. Garage et jardin. Doit tout vendre pour cause de santé. Adressez-vous à James T. Collins, Fort Kent, Alta.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

* * *

Jeuges gens
et jeunes filles
avez-vous jamais pensé au
C.A.R.C.
comme carrière?

Si vous êtes indécis dans le choix de votre carrière ou profession, le C.A.R.C. vous offre un entraînement complet dans un métier—sécurité—promotion—temps pour vos loisirs et une pension qui en vaut la peine.

Entraînement à l'aviation

Les jeunes gens de 17 à 24 ans, célibataires, ayant complété au moins le grade XI, peuvent appliquer pour entraînement au corps d'aviation. Le salaire de début équivaut à $275. par mois.

Equipe de terre

HOMMES—17 à 39 ans, avec grade et de VIII où plus.

FEMMES—18 à 29 ans, célibataires, avec éducation, du grade IX ou mieux, peuvent appliquer pour entraînement dans les métiers de mécanique, électricité ou travail de bureau. Le salaire de début équivaut à $170 par mois.

Vous pouvez obtenir toutes les informations voulues, sans obligations, en visitant ou en envoyant le coupon ci-dessous à l'adresse suivante: R.C.A.F. Recruiting Unit, 10018-112 St., Edmonton. Les heures de bureau: 9h. à 5h. p.m., du lundi au samedi.

Nom (M. Mlle) ....
....
Adresse ....
....
Education .... Age ....

PLAMONDON

Vendredi le 17 juin, avait lieu la graduation de nos trois élèves du grade XII: Charles Cadieux, Madliene Gregus et Simone Ménard. La soirée débuta par le salut du Saint Sacrement à l'église durant lequel Simone Ménard lut un acte de consécration. La cérémonie de graduation proprement dite eut lieu à la salle paroissiale. En voici le programme:

1. O Canada
2. Toast à l'Alberta: Madliene Gregus
2. Toast aux Parents: Charles Cadieux
4. Réponse: M. Narcisse Ménard
5. Toast aux gradués: M. L. Paquin
6. Adieux (Valedictory): Simonne Ménard
7. Réponse: Abbé Alcidas Ricard
8. Présentation des diplômes: M. Emile Plamondon

La soirée se termina par un goûter à l'élole, suivi d'une danse.

A l'occasion d'un assemblée des Libéraux, nous avons eu le plaisir d'entendre M. André Déchène, C.R., président de l'ACFA dans un discours magistral.

Notre garde-malade, Mlle Joan Mc Connell a organisé une série de cours spécialement pour les dames. Mme Victor Genoux de Atmore vient lui prêter main-forte.

M. et Mme Ferdinand Plamondon ont le bonheur d'avoir avec eux la visite de leur fille Anna qui est religieuse chez les soeurs de la Miséricorde à Winnipeg. Elle est accompagnée de Soeur Berthe de Cambrinie.

M. et Mme Noël Plamondon, de Trail B.C., sont en visite chez leurs parents et amis.

Samedi après-midi sur la ferme de M. Harold Bélanger a eu lieu une exposition de machines agricoles.

Mlle Anne Blonsky a passé quelques jours à l'hôpital.

ST-ISIDORE

Mercredi soir, le 8 juin 1955, à l'aéroport de Peace River, MM. Adhémar Belzile et F. X. Gosselin, tous deux régisseurs de ferme expérimentale à Normandin, P.Q. et Kapuskasing, Ont., descendaient dans cette région du Nord pour une visite de reconnaissance à la ferme des Compagnons St-Isidore. Ils saluèrent les dix familles établies à cet endroit, et puis en compagnie de M. Antoine Bouchard et du R. P. Oscar Pinard, o.m.i., parcoururent la région de la Rivière la Paix et s'arrêtèrent à Grimshaw, Fairview, Rycraft, Spirit River, Eaglesham, Tangent, Girouxville, Falher, Donnelly et enfin Grande Prairie.

L'arrivée de M. Fernando Girard à St-Isidore, permit l'installation d'un magasin-comptoir au service particulier des Compagnons. M. Girard en est le gérant.

La Paroisse de l'Immaculée-Conception

à l'honneur d'inviter
tous les compatriotes Canadiens-français
à participer à la grande

Célébration de la Saint-Jean-Baptiste 1955

le dimanche, 26 juin prochain

PROGRAMME

11h.30: Grand'Messe solennelle, célébrée par M. l'abbé Guy Carrière, nouvel ordonné de Legal. La chorale sera sous la direction de M. Lucien Lorieau Mme Noël Turgeon accompagnera à l'orgue.

8h.15: Soirée dramatique et musicale: Magnifique programme de musique et de chant. Comédie en 3 actes: "La marraine de Charlie" sous l'habile direction de M. Laurier Picard.

Cette soirée a lieu à l'auditorium de l'école St-Joseph, 109e rue et 109e avenue.

Billets en vente, aux presbytères de l'Immaculée-Conception, de Saint-Joachim et de Sainte-Anne, ainsi qu'au poste CHFA.

Mission du Lac-la-Biche

Graduation au Pensionnat Notre-Dame-des-Victoires

Vendredi dernier le 17 juin marquait la fin d'une autre année fructueuse, la cinquième depuis la fondation de notre école-pensionnat. Au courant de l'avant-midi le R. P. Roméo Levert, o.m.i., Directeur, se rendait dans les classes pour la lecture des notes et la distribution des bulletins. En quelques mots bien choisis il sut féliciter ses chers élèves pour les succès obtenus, louer les efforts de tous en vue de profiter du zèle inlassable de leurs institutrices et maîtresses et enfin souhaiter à ceux qui partent pour le Collège ou les hautes études un succès toujours augmentant, à ceux qui doivent nous revenir en septembre donner l'assurance d'une cordiale bienvenue, souhaiter à tous de bonnes, saines et surtout saintes vacances. Pour assurer la réalisation de ce dernier souhait le Père nous dit qu'il ne trouvait rien de mieux à nous recommander que de continuer à nous maintenir dans le bon esprit de charité et de piété qui nous animèrent au cours de cette année.

Voici la liste des deux premiers de chaque grade:

Promus du Gr. VII à IX: Eugène Lebas, Lac-la-Biche, 81%; Thérèse de Champlain, Legal, 73%; Gr. VII à VIII: Ernest Baril, Hobbema, 83%; Claude Baril, Edmonton, 74%; Gr. VI à VII: Yvonne Rudiger, Lac-la-Biche, 88.5%, Michel Leblanc, Calgary, 88%; Gr. V à VI Allen Benning, Cold Lake, 87%, André Couture, St-Paul, 79.5%; Bernard Levasseur, Beaver Crossing 79.5%; Gr. IV à V: Paul Benning, Cold Lake 78.5%; Raymond Baril, Edmonton, 76 %; Gr. III à IV; Aline Thibault, Faust, 90%; Denys Beauchamp, Edmonton, 75%; Gr. II à III: John Benning, Cold Lake, T.B.; Alfred Comeau, Violet Grove. T.B.; Gr. 1 à II: Wilfrid Thibault, Faust, T.B.; Simone Baril, Edmonton, T.B.

A deux heures trente de l'après-midi nous nous rassemblions dans la salle pour la distribution des rosettes aux garçons et des couronnes aux filles; le nombre de rubans à la rosette ou de fleurettes à la couronne symbolisant le mérite accumulé par chacun au cours des derniers dix mois. De là nous nous rendions en procession à la chapelle paroissiale où au chant des cantiques appropriés tour à tour du plus grand à la plus petite nous allions offrir nos rosettes et couronnes à notre bonne Maman du ciel. La cérémonie se clôtura par la bénédiction du Très Saint-Sacrement où de tout coeur nous en profitons pour remercier notre bon Jésus de toutes ses grâces au cours de l'année dont l'une des plus grandes est sans contredit, celle du privilège d'avoir passé ces dix mois dans cet atmosphère familiale de notre pensionnat de la Mission du Lac-la-Biche.

Notre de la Rédaction — On sait sans doute que le Pensionnat de la Mission du Lac-la-Biche, fondé en 1905 pour suppléer à l'éducation de ceux de nos petits canadiens-français n'ayant à leur portée aucune école catholique ou française continue comme par le passé à ouvrir ses portes à ceux des nôtres se trouvant dans ces conditions. Pour plus d'informations on n'aura qu'à s'adresser au R. P. Directeur, Lac-la-Biche Mission, Alberta.

BEAUMONT

Mme Hermas Charbonneau a eu la visite de ces nièces dans la personne de Mme Thomas, de Vancouver; elles ne s'étaient pas vues depuis longtemps; inutile de dire qu'elles ont passé du bon temps à parler et à rire, ça fait du bien rire de bon coeur.

Samedi nous avons eu une terrible tempête de pluie, tonnerre, vent. Le tonnerre a tombé sur une maison et a mis le feu à la propriété de M. Bob Muer, à quelques milles de l'église; le téléphone ne fonctionnait pas; ils ne purent appeller au secours assez vite, ce qui retarda l'aide qui arriva trop tard.

Le mariage de Mlle Elise Lambert, fille de feu M. Norman Lambert et de Mme Arthur LeBlanc (mariée en secondes noces)) a été célébré avec grande pompe. L'assistance était fort nombreuse; un splendide souper a été servi à la salle de Beaumont; la danse était entrainante. Les nouveaux époux demeureront à Edmonton; ils sont partis en voyage de noces au Manitoba. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur. A leur retour M. et Mme Robert Thwaites demeureront à Edmonton pour deux ans, ensuite s'en retourneront sur leur ferme où un frère s'occupe du soin de la ferme.

M. le curé LaPointe a la joie d'avoir la visite de ses parents de Bonnyville.

Notre pique-nique annuel est à se préparer, nous en donnerons la date sous peu.

Beaumont fut vainqueur lors de sa rencontre avec l'équipe de Maple-Hill.

Lamoureux

En 1895 Mgr Grandin était venu chanter la messe pontificale à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Il était accompagné des RR. PP.Mérer, LeMarchand, d'Edmonton, et M. le curé Jolicoeur de Morinville. Le jeune Philippe Bérubé, fils d'Ernest Bérubé, marchand de Lamoureux était le petit St-Jean-Baptiste dans la parade. M. Prince M.L.A., M. Gariépy et le Dr Wilson prenaient place sur l'estrade et Théophile Lamoureux agissaient comme maître de cérémonie. A la course des hommes gras on remarquait Edmond Brosseau, de St-Albert et X. St-Jean, hôtelier de Lamoureux. Parait-il ils roulèrent au lieu de courir les dernières verges de la piste. Il y eut concert le soir.

Le 26 juin 1898 à cause de la pluie le curé Dorais ne peut se rendre à Morinville pour la St-Jean-Baptiste. Il devait donner le discours de circonstance.

En 1899 le programme de la St-Jean-Baptiste dura deux jours. Le samedi 24 juin on était arrivé de tous les environs. Mgr Legal avait chanté la messe pontificale assisté du R. P. Leduc, de St-Albert, du curé Bouchard, de Villeneuve, du Père Simon, d'Edmonton, du curé Ethier, de Beaumont. Le soir il y eut discours par Fred Villeneuve rédacteur de "L'Ouest Canadien", de M. Shera, de M. Mariaggi, de Fort Saskatchewan.

Le dimanche, le sermon fut donné par le curé Dorais et encore des discours par Mme Villeneuve, Prince, Gariépy, Larue, Jos Lamoureux et d'autres. Entre temps on allait se désaltérer à l'hôtel St-Jean... et l'éloquence coulait... comme dans le bon vieux temps. A proximité du terrain de jeux on peut voir encore une partie de cet hôtel construit en 1882.

Notre célébration commence à 2 heures avec jeux. Le dévoilement d'une pierre commémorative à l'occasion du soixante-dizième anniversaire de fondation officielle de la première école publique catholique selon l'acte scolaire doit être remis à plus tard à cause de circonstances adverses.

Néanmoins il y aura le souper à la salle duquel tous les parents et amis sont invités à participer. Le soir il y aura concert cinématographique.

N'oubliez pas — Lamoureux, le 26 juin après-midi.

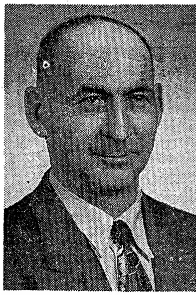
Avis aux créanciers

Succession de feu
J. W. MELOCHE
ingénieur à l'hôpital général

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt J. W. Meloche décédé le 1er mai, 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat de l'exécuteur George Dupuis, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta le ou avant le 1er août 1955, l'état complet et dûment vérifié, de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayant-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 2 juin 1955.
Paul E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

J. R. DESFOSSES



Candidat libéral dans Grouard

Fermier dans la région de Falher depuis 1928.
Membre de l'Assemblée législative depuis 1951.
Un vétéran de la première grande guerre.
Actif dans les organisations suivantes:
Alberta Seed Growers Association
(Directeur de cette coopérative depuis sa formation)
Association Coopérative de Falher.
Coopérative pour la vente des animaux.

Desfossés supporte le programme libéral

et promet, en particulier:

1. Reconstruire la Route No 2 de Clyde à Falher — le seul débouché pour le District de la Riviére-la-Paix.
2. D'entreprendre un programme de Routes locales dans toute la région.
3. Une nouvelle Loi des "Homesteads", qui abolira:
   (a) La clause de résidence qui exige deux and dans la Province avant de prendre un Homestead.
   (b) La part du Gouvernement de ⅛ de récolte.
   (c) Le prix d'achat sur les "Leases".
   (d) La perte du coût des défrichages et du "cassage" dans les cas aù le Homestead est abandonné.
4. Un prêt suffisant pour défricher et ouvrir 80 acres.
5. Un système de prêts, semblable à celui pour le Rétablissement des Vétérans, qui permettra aux jeunes de s'établir sur les terres.
6. Un règlement qui permettra l'usage du "gas violet" dans les autos et camions de ferme.
7. Une nouvelle Loi d'évaluation qui exemptera de taxes le premier $1,000.00 d'évaluation sur les fermes et résidences du contribuable.

VOTEZ—J. R. DESFOSSES 1

Insérée par l'Association Libérale de Grouard

Electeurs de St-Paul

VOTRE CANDIDAT LIBERAL



J. R. SWEENEY

Né sur une ferme au Nouveau-Brunswick
Diplômé du Collège d'Agriculture de Nouvelle-Ecosse.
Bachelier en Sciences Agricoles de l'Université de Toronto
Agronome pendant cinq ans au Manitoba.
Autrefois Sous-Ministre de l'Agriculture de l'Alberta.
Propriétaire et gérant de la crémerie de Vilna.
Membre et officier de nombreuses organisations agricoles et catholiques.

Un représentant digne de vous à tous points de vue.

Vous invite à voter

SWEENEY, J. R. | 1

Insérée par l'Association libérale de St-Paul



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 6 juillet 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CAFETERIA DE MESS DE LA DIVISION "DEPOT", POUR LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste, Regina (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton, (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivay sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, pièce 705, immeuble Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont par retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1955.

* * *

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 29 juin 1955, des soumissions cachetées, adressées et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE ADMINISTRATIF ET GARAGE POUR LA G.R.C., LETHBRIDGE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363 - 108e Rue, Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Lethbridge (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé au d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y osnt stipulées

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alb.) ou après le 6 juin 1955, de l'architecte régional, immeuble Sun, 10363—108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception au montant de $200.00, sous forme d'un crèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 30 mai 1955.

Conseil Albertain de la Coopération

Nos pionniers

Causerie prononcée par M. l'abbé J.-A. Normandeau, sur les ondes de CHFA

Merci à qui de droit pour l'honneur qu'on m'a fait de porter le message des "Pionniers" à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de l'établissement en province de cette partie du pays connue autrefois sous le nom de "Territoires du Nord-Ouest."

Cet honneur me revenait un peu comme doyen des prêtres seculiers de l'Alberta, ayant vécu ici pendant 55 ans et ayant assisté et pris part au développement merveilleux de cette province depuis ce demi-siècle.

Nous commencerons par les premiers missionnaires catholiques canadiens-français qui passèrent ici et dirent la première messe en juillet 1838, exactement où *se* trouvent actuellement les bâtisses du Parlement; avant leur départ, ils plantèrent une croix en bois comme prise de possession de ce beau pays *au nom* du Christ et de l'Eglise catholiques; *ces missionnaires étaient* les abbés Blanchette, curé des Cèdres et Demers, curé de Ste-Martine, P.Q., *deux prêtres séculiers envoyés* par Mgr Provencher ouvrir une mission à la côte du Pacifique.

Quatre ans plus tard, à la demande du chef de poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, M. Rowan, tout comme en 1818 au Manitoba, Lord Selkirk avait fait la même demande pour avoir des prêtres catholiques pour leur pays d'adoption. Et vinrent les abbés Thibault et Bourassa, en 1842, qui parcoururent tout le pays jusqu'à la Wallamette en Orégon, au Lac Ste-Anne où fut établie la première mission, au lac Froid, au Lac la Biche, au Petit Lac des Esclaves (Grouard), Dunvegan et en remontant la Rivière la Paix jusqu'au fort Vermilion où ils plantèrent les jalons des futurs diocèses, vicariats apostoliques et missions.

Dix ans après, vinrent les Pères Oblats avec les Pères Rémas, Végreville, Lacombe, Mgrs Grandin, Legal, Faraud, Clut, Grouard, Joussard, Breynat et suivis des RR. PP. Prémontré, du Sacré-Coeur, Franciscains, Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, des Pères Jésuites, etc... tant pour le ministère paroissial, missionnaire et l'éducation. Mentionnons ici les Révérendes Soeurs Grises qui firent leur apparition au Lac Ste-Anne, puis à St-Albert où elles fondèrent le Foyer Youville et à Edmonton le prehier hôpital général en Alberta, les Soeurs de la Providence, les Filles de Jésus, de la Sagesse, d'Evron, de l'Assomption, de la Miséricorde, etc.

Malheureusement l'évangélisation vint assez longtemps après la traite des pelletries avec la Compagnie de la Baie d'Hudson et c'est avec raison que l'Irlandais qui amenait un voyageur de marque au grand nord répondant à une question posée après deux jours de marche et de canotage: "Que signifient ces belles lettres en or que l'on voit partout? H.B.C.? La réponse suivit: "Here before Christ." C'était malheureusement trop vrai!

Maintenant, rendons un témoignage de reconnaissance aux vrais pionniers de la toute première heure qui vinrent établir des postes de traite un peu partout, firent connaître le pays au dehors et commencèrent un point de civilisation avec le concours de la Police Montée en vue de maintenir l'ordre et installer le régime des lois.

Parmi ces pionniers-voyageurs, bois-brûlés, traiteurs et employés des compagnies de traite, mentionnons le patriarche Beaulieu qui vivait le long de la grande rivière qui mène à la mer du nord avec quelques Canadiens français dont six conduisirent MacKenzie à la mer par le fleuve auquel il donna son nom. Au fort Dunvegan, il y avait le chef Bourassa en charge. Au lac la Biche, le vieux Cardinal qui servit d'interprète à l'abbé Thibault en 1843, alors qu'il était au pays depuis 60 ans. Nous ne pouvons pas oublier les noms des Blancs qui firent des alliances avec des filles du pays, les L'Hirondelle, Belcourt, Savard, Benoit, Maréchal, Beaulieu, Beaudry, et Cunningham, ces derniers, qui fournirent les premiers prêtres métis au pays; à ces pionniers, notre témoignage d'admiration et de reconnaissance pour avoir été les précurseurs à la foi catholique, à l'évangélisation et à la civilisation.

Venons maintenant aux pionniers canadiens-français qui vinrent s'établir autour d'Edmonton, à St-Albert, les Harnois et Latulipe, les Mageau, St-Jean, Brosseau, Hébert et Perron, Asselin, Chévigny, Arcand, Lagacé, etc... à Edmonton, les Roy, régistrateur, Prince, Royal, Larue, Picard, Gariépy, Dubuc, Voyer, Lessard, Villeneuve, fondateur du premier journal français de l'Alberta, sénateur Côté, Milton, Martin.

En 1872 les Lamoureux, Gagnon, Beaupré, Vézina, Boisjoli, Villeneuve, Paradis. En 1885 les Lacerte, Guénette, Larue, Laperle, Gagné, de Stony Plain. En 1890 les Chartier, Dubord, Lavigne, Goudreau, Rivard, Laventûre, de Beaumont et en 1891 les colons de l'abbé Morin à Morinville, Legal, Végreville et St-Paul...

Ces derniers, mais non les moindres dans l'ouverture du pays par l'emprise du sol auquel ils demeurèrent attachés par toutes les fibres de leur coeur et de leur âme de terriens, furent patriotes jusqu'à demeurer 50 ans sur le homestead pour le passer ensuite comme le plus bel héritage à leurs descendants, les gardiens du sol et des meilleures traditions de la race.

Nous les avons vus à l'oeuvre et à l'épreuve, arrosant le sol de leurs sueurs avec une confiance sans bornes dans l'avenir de leur pays d'adoption, s'imposant de bon coeur les sacrifices nécessaires dans tout début de colonisation. C'est avec raison et justice qu'il y a quelques années l'ACFA instituait l'Ordre du Mérite agricole des Maîtres Fermiers et accordait un diplôme d'honneur aux colons qui avaient demeuré 50 ans sur le homestead. Ils étaient deux dans le temps, MM. Alphonse Godard et Siméon Langlois.

Honneur et gloire à ces braves colons qui ont gardé le pays pour eux et leurs descendants; ces derniers devront conserver intact cet héritage sacré comme dans l'O Canada: "Amour sacré du trône et de l'autel... Remplis nos coeurs de ton souffle immortel, etc...! En effet, que serait cette province sans les cultivateurs qui fournissent la vie nutritive, morale et patriotique? Ce serait encore la forêt, la brousse, la toundra, quelques petits bourgs de pêcheurs, de prospecteurs, de chercheurs d'or, peut-être d'huile et de gas? rien de ce que nous voyons dans notre chère province d'aujourd'hui, la vie civile, religieuse, l'avenir qui ne fait de commencer à s'épanouir?

N'oublions pas le saint et vénéré Mgr Grandin, le grand patriote qui fit les premières démarches pour faire venir des canadiens-français pour s'emparer de ces belles terres, former des paroisses et établir un régime moral, civique et religieux et cela, à l'aide des missionnaires colonisateurs les Morin, Ouellette, Thérien, Giroux et votre humble serviteur qui ont eu confiance dans ce pays, dans cette province en particulier et avec la coopération de M. J.-E. Laforce, agent de rapatriemtnt, ont amené ici des centaines de familles... cependant que si ces missionnaires colonisateurs n'avaient pas été handicapés par les soi-disant patriotes à courte-vue, une dizaine de paroisses canadiennes-françaises de plus auraient pû être formées, lesquelles sont à la base de notre avenir politique, financier, religieux, national et de survivance française.

Ajoutons à cette liste nos députés canadiens-français: L.-J.-A. Lambert, député de Regina, avant que l'on fût en province. MM. Prince, Boudreau, St-Germain, Beaudry, Deschène, St-Arnaud, Joly, Maynard, etc...

Nos médecins, Drs Blais, Saboutin, Boulanger, Boissonnault, Beauchemin, Quesnel, Giroux...

Et pour terminer, rappelons les belles paroles que prononçait Lord Grey, le gouverneur général du Canala lors de la pose de la pierre angulaire du Parlement et de l'établissement de la nouvelle province l'Alberta. 50 ans se sont écoulés depuis, mais les échos de cette illustre voix sont encore présents à nos oreilles et sont restées gravées dans nos coeurs. Je cite: "Three years, ago, I had the pleasure to visit this country of ours... Today? Ladies and Gentlemen I am glad to answer your kind invitation in laying the corner stone of this Parliament Building of this new province Alberta."

Et il termina par les souhaits de prospérité, de vie heureuse, saine et patriotique actuelle et à celle qui viendront participer à ces richesses naturelles que la divine Providence a répandues à profusion dans cette province au soleil albertain, aux ressources variées et si riches d'un sol plantureux et sous-sol avec ses mines, ses puits de gaz, d'huile, de minerais dont l'exploitation ne fait que de commencer.

Toute notre reconnaissance aux pionniers défunts qui ont tracé la voie, ouvert les premiers sillons; nos meilleurs *souhaits aux survivants d'il y a* 50 ans passés et nos voeux plus ardents à la Relève qui saura garder et continuer jusqu'au bout les traditions implantées ici il y a 50 ans.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

7.00—Nouvelles
7.05—Ya du soleil
7.30—Nouvelles
7.35—Y'a du soleil
8.00—Nouvelles
8.10—Minutes sportives
8.15—Prière du matin
8.30—Y'a du soleil
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
9.45—Je vs ai tait aimé
10.00—Au clavier
10.15— Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—P't quart d'heure
10.45—......................
11.00—¼ h. de Madeleine
11.15—Bouquet musical
11.30—Macédoine 33-4578
11.45—Lettre à une Can.
12.00—Hor. des émissions
12.05 —Etat des routes
12.10—Sports
12.25—A mon avis
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.05—Caroussel
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Intermède
3.15—Fantaisies
3.30—Con. populaire
3.45—Un homme...
4.00—Radio S.-Coeur
4.15— ....
4.30—Ref. populaires
4.45—Les Virtuoses
5.00—Mathia Sandorf
5.15—Quelles nouvelles?
5.30—Détente musicale
5.55—Sports
6.00—Météi Horaire
6.10—Votre menu mus.
6.30— ....
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.15—Revue de l'ac.
7.00 à 10.00 ....
10.00—Nouvelles
10.15—Je me souviens
10.20—Sérénade
10.30—Prog. étrangers
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture

Lundi:
10.45—Fémina
4.15—Prog de Vegreville
7.30—France en Rose
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Flagrant délit
9.00—Orchestre ukranien
9.30—2 visages de l'écran

Mardi:
10.45—Saludos Amigos
4.15—A votre santé
7.30—Mus. de ballet
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Con. international
9.30—Revue arts et let.
10.30—Succès du jour

Mercredi:
10.45—Fémina
4.15—Mes. aux peuplades
4.30—Musi. de fanfare
6.30—Action rurale
7.30—Récital
8.00—Fest. Fierté fran.
8.30—Harm de R.-Can.
9.00—Nuits Blanches
9.30—Blague à part

Jeudi:
10.45—Saludos Amigos
1.05—Prog. Donnelly
4.15—Au bal musette
7.30—Orchidée du mérite
8.00—idées en marche
8.30—Bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-Can.

VENDREDI:
10.45—Fémina
4.15—Radio-Marie
6.30—l'bon vieux temps
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Affaires de l'Etat
8.30—Club de la radio
9.00—Sons modernes
9.30—Nouv. dramatiques

SAMEDI:
7.00— ....
8.30—Prog. de Falher,
8.55—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Vos requêtes
10.00—Tante Lucille
10.15—Nouvelles
10.25—Intermède
10.30—Prog Edmonton-S.
11.00 Nos écoles au micro
11.30—Réveil rural
12.00— ....
12.30—Prog de Girouxville

(Samedi, suite)
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.10—Prog Bonnyville
4.00—Trio de Québec
4.30—Heure Cri
5.00—Mes. Immcaulée
5.30—Col. St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles?
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.15—Langue b pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parades chanson.
8.00—Radio-Nederlands
8.15—Prog F. Saskatche.
8.30—Sérénade pr cordes
9.00—Magazine sports
9.30—Musique populaire
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Musique de ballet
11.00— ....

DIMANCHE:
10.00—Heure du concerto
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Chansonnettes
1.00—Au piano
1.15—Invi. la valse
1.30—Opéra du diman.
4.00—Piano classique
4.15—Vieux raconteur
4.30—Opérette
5.30—Billet de faveur
6.00—Orch. Boston Pops
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Fleurs et chérubins
7.30—Petites symphonies
8.00—Au violon
8.15—Ecole du théâtre
8.30—Sourires, chansons
9.00—Fiesta
9.30—Légende du jazz
10.00—Radio-journal
-0.15—George Hillaby
10.30—Album RCA Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fermeture.

Radar français présenté à l'Otan.

Paris. — Une démonstration des résultats obtenus grâce au "radar-variété", dont l'image était sur un écran, a été faite pour la première fois le 28 avril devant des techniciens de l'OTAN assemblée au cercle militaire.

Ils ont pu suivre les évolutions d'un avion se déplaçant sur un écran et commentant par radio sa position, alors que l'appareil se trouvait à Cormeilles-en-Vexin, à environ 37 milles du radar.

Cette réalisation de la technique française a été présentée par M. Ponte directeur général de la Société Française Radio-Electrique.

Le nouveau système permet d'augmenter de 30% la portée du radar, d'améliorer considérablement l'image obtenue et d'éliminer les parasites.

Et le reste?

Nous en avons tué moitié à la mitrailleuse, moitié au fusil et passé l'autre moitié au fil de la baïonnette.

—Et le reste?

—On les a faits prisonniers.

La polio est beaucoup moins meurtrière que la noyade

Il faut savoir comment et quand nager

La noyade tue chaque année trois fois plus d'enfants et de grandes personnes que la poliomyélite. Un article de Sélection du Reader's Digest, intitulé "Début de l'été — gare à la noyade!" rappelle à ce sujet quelques règles très simples qui peuvent vous sauver la vie ou sauver celle d'un autre.

Le premier, c'est d'abord de bien apprendre à nager. Et c'est chose facile. De nombreuses organisations se chargent d'enseigner gratuitement la natation. A ce sujet, Sélection note qu'il y a eu à Montréal, du 30 mai au 4 juin, la Semaine de la sécurité aquatique.

Organisée par le service des parcs, cette manifestation — 216 démonstrations de natation et de sauvetage dans les 18 piscines publiques de la ville — est le résultat d'une collaboration fructueuse avec la Société canadienne de la Croix-Rouge et la Société royale de sauvetage. Chaque année, dans les piscines municipales de Montréal, des milliers d'enfants et d'adultes apprennent non seulement à nager, mais à secourir les autres. L'an dernier, 6,500 personnes (dont des infirmes et même une dizaine d'aveugles) y ont obtenu des certificats de natation ou de sauvetage.

En plus de savoir nager, il faut aussi savoir **quand** nager. Les meilleurs moments sont en général les deux dernières heures de la matinée et les deux dernières heures de l'après-midi. Ne nagez pas la nuit, c'est très dangereux — on peut trop facilement disparaître. Pour éviter un choc brutal à votre système nerveux, entrez progressivement dans l'eau froide, surtout si vous avez très chaud. N'attendez pas de grelotter pour en sortir. Ne nagez jamais quand il n'y a personne en vue ou pendant un orage. Choisissez une plage surveillée par un sauveteur. Si vous ne connaissez pas l'endroit, explorez d'abord le fond en le tâtant du pied avec précaution. Ne faites pas plus que la moitié de la distance que vous vous sentez capable de faire. Songez qu'il vous faudra nager encore — pour revenir. Avant de plonger assurez-vous que l'eau est assez profonde et qu'elle n'est pas encombrée d'obstacles. Evitez les plaisanteries stupides. Celui qui crie "Au secours!' sans raison valable est un danger public.

En cas d'accident, ne vous affolez pas. Vous pouvez généralement vous débarasser d'une crampe en prenant une profonde aspiration, en piquant du nez la tête carrèment dans l'eau, en vous courbant et en massant énergiquement l'endroit douloureux. S'il vous arrive de chavirer, accrochez-vous à l'embarcation et attendez les secours. Apurenez à pratiquer la respiration artificielle. Commencez-la immédiatement après avoir sorti la victime de l'eau. Ne vous désespérez pas si elle tarde à se ranimer. On cite des cas où il a fallu plusieurs heures pour ramener un noyé à la vie.

NORMANDEAU

Naissance

A M. et Mme Aurèle Turgeon (Rita Bouchard) est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Léo-David.

Va et vient

M. et Mme Maurice Crystal, d'Edmonton, envisite chez la famille Adélard Durocher, samedi le 4 juin dernier.

Le pique-nique annuel aura lieu dimanche le 26 juin. Il y aura jeux de balle et autres divertissements. Bienvenue à tous.

Concert

Les élèves de l'école Sainte-Cécile donneront un concert pour marquer la fin de l'année scolaire. La séance débutera à neuf heures, mercredi soir, le 29 juin prochain.

Défaite du seul député communiste

Toronto. — Joseph Salsberg, qui était *depuis quatre ans le seul* député *communiste* dans une législature d'Amérique du Nord, a été défait dans le comté de St. Andrew aux élections en Ontario. Les 30 autres candidats du parti communiste ont aussi mordu la poussière.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Distribution solennelle des prix, le 12 juin 1955

Prix de Français: offert aux élèves qui, au cours de l'année ont conservé une moyenne de 80 pour 100 en Français:

Grade XII: René Garant; Grade XI: Paul- André Cloutier; Grade X: Normand Fontaine; Grade IX: Marc Guimond, Evens Lavoie; Grade VIII: Robert Robert, Léon Lavoie; Grade VII: Roger Simoneau.

Prix de Latin: offert aux élèves qui ont montré le plus d'assiduité dans l'étude du latin, et qui ont obtenu les plus hautes notes:

Grade XII: René Garant; Grade XI: Paul-A. Cloutier.

Prix de Liturgie: offert aux élèves qui se sont distingués par leur application et leur bonne tenue au service des autels:

1er prix: Henri Guindon (IX); 2e prix: Léon Pearson (VII).

Prix d'éloquence: offert à l'élève qui a été jugé le meilleur orateur lors de notre débat annuel, le 17 septembre dernier:

Marcel Bédard (XII).

Prix de distinction et de politesse: offert à l'élève qui s'est distingué par sa politesse et sa bonne conduite:

René Garant, (XII).

Prix de dévouement: offert aux élèves qui se sont le plus distingués sous le rapport de la coopération constante au bien-être du Collège:

1er prix: Arthur Lamothe (XI); 2e prix: Paul Belley (IX).

Prix d'entrainement physique:

1er prix: Roland Morin (XI); 2e prix: Roger Lamothe (IX).

Prix d'excellence générale: offert à quelques élèves qui se sont fait remarquer par leur succès en classe, leur bonne conduite, leur bon esprit, parmi les étudiants, leur participation active aux organisations étudiantes:

1er prix: Roland Morin (XI); 2e prix: Alexandre Carrier (IX).

Prix d'excellence académique: offert à l'élève qui dans sa classe a conservé la plus houte moyenne au cours de l'année:

Grade XII: Philippe Aubin; Grade XI: Paul-A. Cloutier; Grade X: Normand Fontaine; Grade IX: Paul Belley; Grade VIII: Robert Robert;; Grade VII: René Sicotte.

Prix d'application: offert à un élève de chaque classe qui s'est fait remarquer par son assiduité en classe et à l'étude:

Grade XII: Paul Houde; Grade XI: Roland Morin; Grade X: Normand Fontaine; Grade IX: Paul Belley et Evens Lavoie.

Prix de Catéchisme: offert aux élèves qui, au cours de l'année, ont conservé une moyenne de 80 pour 100 en Catéchisme:

Grade XII: Jean Guérin—90; Philippe Aubin—87; René Garant—86; Gérald Dusseault—84; Grade XI: Roland Morin; Grade X: Normand Fontaine; Grade IX: Evens Lavoie; Grade VIII: Robert Robert; Grade VII: Léon Pearson.

Prix spéciaux:

Prix de Bon parler Français: pour le souci et le travail apportés, au cours de l'année scolaire, à bien parler sa langue maternelle:

René Garant (XII).

Prix de Beaux-Arts: décerné à l'élève qui a fait preuve d'habileté et de savoir faire comme chroniqueur et décorateur au cours de l'année:

Normand Fontaine (X).

Sports: offert à l'élève qui, au gouret, a été cet hiver le joueur le plus utile à son club, les "As de Notre-Dame":

Philippe Aubin (XII).

Saint-François
(Edmonton-Nord)

Le dimanche 12 juin, solennité de la Fête-Dieu, la paroisse St-François eut une belle procession à l'extérieur en l'honneur de Jésus-Hostie. La procession eut lieu le soir.

A la sortie de l'église, la procession passa sur la 67ème rue pour se rendre dans la cour du Collège St-Antoine, où se trouvait le reposoir à la couleur pourpre sur un fond naturel de verdure. L'ornementation de l'autel était simple, mais orné de fleurs naturelles. Ce beau reposoir est dû en grande partie au travail des VV. FF. Casimir Kolodychuk et Raphaël Nemeth.

La croix portée par le V. F. Michel Beausoleil accompagné des acolytes, Arnold V. d. Kley et Joseph Hurtubise, ouvrait la procession. Venaient les enfants de la première communion avec la R. Sr Aloysius,, un fort groupe d'élèves de l'école paroissiale sous la surveillance de la R. Soeur Constance, principale de l'école, les Guides avec leur chef Mme A. Michaud, les Scouts, tous les élèves du Collège St-Antoine, accompagnés du R. P. Canisius Seiferling, sept religieuses de Ste-Elisabeth, dont trois étaient de passage à Edmonton.

Suivaient ensuite presque tous les paroissiens qui s'étaient fait un devoir de suivre la procession avec foi et piété, les membres du choeur de chant, les enfants de choeur et les relgieux de la Communauté. Le cérémoniaire était Bernard Ouellet et les thuriféraires Frank Niziol et Berry Bigglaar.

En dernier lieu venait l'ostensoir porté par le T. R. P. Adam Sebastian accompagné comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Oswald Fuchs et Ladislas Frytek. Le dais était porté par MM. S. Radostits, H. Legay, J. Cardinal, L. Marchand.

Au reposoir le R. P. Ladislas Frytek, curé, adressa quelques mots dans les deux langues en rapport avec la fête.

Les RR. PP. Emeric Fahlman, Antoine Sébastian, Benedict Fink voyaient à l'ordre de la procession. Ce fut un réel succès à la gloire de Jésus-Hostie.

Seul moyen

Un soir, un vieillard, ami de M. Auber, descendait avec le maestra l'escalier de l'Opéra.

—Hé, hé, mon ami, nous nous faisons vieux.

—Que voulez-vous, répondit en souriant M. Auber, il faut se résigner, puisque vieillir est le seul moyen de vivre longtemps.

THERIEN

Dimanche, le 12 juin, notre paroisse rendait hommage à Jésus-Hostie. N'est-ce pas que la Fête-Dieu rappelle de doux souvenirs? La procession du S. Sacrement suivie avec toute la ferveur des premières années de notre enfance donne des ailes à notre ferveur. Oui, dimanche, tout invitait à la piété: l'église décorée d'une manière artistique, l'autel orné de sa plus belle parure, le chant magnifiquement rendu, le service des enfants de choeur donné posément, la piété de la foule recueillie donnait à l'air même un ton de prière.

Après la messe, on se mit en marche pour la procession solennelle au Reposoir placé à la façade du couvent. Pendant le défilé, on récite le chapelet et la chorale exécute des cantiques et des motets au S. Sacrement.

Le dais est honorablement porté par MM. les marguilliers. De retour à l'église, la cérémonie se termine par la Bénédiction du S. Sacrement.

Sans doute que Jésus-Hostie porté solennellement à l'extérieur de l'église bénit toute la paroisse et cet apothéose ne peut qu'attirer d'autres faveurs et bienfaits sur chacun des membres qui la compose.

Notre pique-nique paroissial aura lieu le 10 juillet. Dès maintenant donnons toute notre coopération aux préparatifs et le succès couronnera cette journée. Amis de partout, venez jouir avec nous toute la journée du 10 juillet.

Le chapelet à CHFA

JUIN 1955

23. Conseil Therrien, Chevaliers de Colomb, Bonnyville.
24. La famille de M. Léon St-Martin, Legal.
25. La famille de M. et Mme Paul Sicotte, de Falher.
27. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton.
28. Conseil La Vérendrye, Chevaliers de Colomb.
29. La famille de M. et Mme Roméo Desfossées, de Falher.
30. Conseil Therrien, Chevaliers de Colomb, Bonnyville.

JUILLET 1955

1. Paroisse St-Vital de Beaumont.
2. Paroisse de St-Albert.
4. Le Foyer Youville de St-Albert.
5. La famille Albert Limoges, de Calder.
6. Conseil Therien Chevaliers de Colomb, Bonnyville.
7. Conseil Grandin Crevaliers de Colomb St-Paul.
8. La famille Georges Montpetit, Legal.
9. M. H. Milton Martin.
11. Les familles Ubald et Edgar Chevalier, Morinville.
12. Les Rév. Soeurs Grises de Legal.
13. L'Armée Bleue.
14. La Paroisse Cathédrale de St-Paul.
15. Rév. Srs Filles de Jésus, Morinville.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

SAINT-VINCENT

M. Arthur Laberge est patient à l'hôpital de St-Paul depuis une quinzaine de jours. Il fait de la pneumonie.

M. Armand Brochu est également alité avec du rhumatisme.

Mme Rémi St-Arnault a donné naissance à une petite fille.

M. et Mme William Girard ont eu la visite d'un cousin, M. Alfred Girard, d'Edmonton.

Quatorze membres de St-Vincent se sont rendus à une convention politique à Bonnyville.

De passage dans notre paroisse les RR. PP. G. Bouchard, P. Chevrier, c.m.i. et P. Ouellette, o.m.i.

Nous faisons notre pique-nique paroissial le 26.... juin. Tout le monde y est invité.

Lesave Yévou.

Dans le champ éducationnel

Un grand éducateur prend sa pension

Samedi soir, le 18 courant, avait lieu à l'hôtel Macdonald un grand banquet en l'honneur de M. R. Scott, inspecteur d'écoles qui prendra bientôt sa pension. Tous les professeurs du Local et de la Division Sturgeon s'assemblaient ainsi dans des agapes fraternelles pour célébrer, avec plusieurs autorités éducationnelles ou scolaires, cet homme qui a donné toute sa vie à la cause de l'Education.

La majesté de l'endroit et la distinction des participants ont fait de ce banquet d'adieu une réception solennelle, imposante, sans rien lui enlever de son caractère amical. A la table d'honneur étaient assis M. T. Tétreau, maître de cérémonie, et Mme Tétreau, M. et Mme R. J. Scott, M. et Mme E. Ansley, M. A. G. Balfour, Docteur W. W. Swift, Sous-Ministre d'Education, et sa dame, M. Sweet, M. et Mme White, M. et Mme McDougall, M. et Mme J. Pasemko, et M. Cunningham.

Le meilleur violoniste de la Symphonie d'Edmonton pourvoyait au plaisir auditif des convives pendant qu'ils dégustaient un banquet excellent et varié.

Le régal terminé, plusieurs artistes tout à fait aimables vinrent réjouir la compagnie par leur exécution parfaite de plusieurs chants grandement appréciés. Rodney Nelson et Janet McDonall eurent ainsi loccasion de faire goûter leurs talents artistiques à une audience avide et attentive. M. Ferguson nous donna aussi l'avantage d'entendre deux choeurs d'un groupe de Saint-Albert qu'il dirige lui-même.

Plusieurs orateurs se succédèrent ensuite à la tribune, et tous apportèrent un nouvel hommage à M. Scott. Ce vaillant éducateur ne refusait jamais de rendre service à quelqu'un; tous ceux qui le connaissent le tiennent en haute estime. Il a beaucoup fait, comme inspecteur, pour organiser l'éducation en différentes parties de la province. Il a toujours été honnête avec tout le monde, et savait s'attirer la sympathie et la loyauté de ses professeurs par son amabilité et sa sincérité personnelles.

On présenta un bouquet de roses à Mme Scott. La Commission Scolaire de Sturgeon offrit à M. Scott une bourse de $50. et les professeurs du local Sturgeon une autre de $250.

En réponse aux bons souhaits de retraite, M. Scott se dit très touché des sentiments qui lui avaient été exprimés. Il remercia Mme Scott, le Conseil scolaire et les professeurs pour la coopération qu'ils lui avaient toujours accordée. Il exprima sa gratitude pour la loyauté de ses professeurs et le bonheur qu'il avait toujours ressenti dans son inspectorat, et dans ses contacts avec la jeunesse écolière. Il encourage les professeurs à continuer à regarder toujours plus haut dans l'exécution de leurs devoirs et leurs aspirations professionnelles.

Pour terminer, l'assistance entonna et chanta de tout coeur: "For He Is a Jolly Good Fellow".

Tous les professeurs de Sturgeon renouvellent encore une fois à M. et Mme R. Scott les meilleurs voeux pour une retraite longue, heureuse et fructueuse en doux souvenirs revécus lentement le soir, au coin du feu.

R. Couture

Club de la Radio

M. Léo Marceau, Brosseau.
M. Jacques Hébert, Box 126C, RR. 2
M. Alexis Bouchard, Donnelly.
M. Victor Regimbald, St-Albert.
M. Charles Omer Joly, St-Paul.
M. Pierre Malbeuf, Cold Lake.
M. Maurice Bouchard, Donnelly.
M. Guillaume Monette, Girouxville.

Lisez et faites lire La Survivance

Electeurs du Comté de St-Albert



En 1935 l'Honorable Lucien Maynard s'est mis au service du peuple de la Province de l'Alberta. Il est entré dans le cabinet de M. Aberhart en 1936; il a été nommé Ministre des Affaires Municipales en février 1937, et Procureur Général de l'Alberta en juin 1943.

Lucien Maynard s'est toujours distingué dans les débats à la Législature et dans l'administration de ses deux départements. Des milliers de fermiers dans la province se rappelleront toujours la lutte qu'il a menée pour les protéger ainsi que leurs foyers lorsqu'ils ne pouvaient payer leurs dettes pendant la dépression.

Le zèle de Lucien Maynard pour la cause des écoles séparées et de la langue française est bien connu de tous.

Lucien Maynard, de plus, s'est toujours dévoué auprès de ses électeurs et s'est toujours fait un devoir de discuter avec ses électeurs les activités du gouvernement de même que les questions locales.

Retenons les services de ce Procureur Général Canadien français, non seulement pour le comté de St-Albert, mais aussi pour tout le peuple de la Province et surtout pour les Catholiques et les Canadiens français. Nous en avons tous besoin!

Venez entendre votre Candidat
CREDIT SOCIAL
parler à 8h.30 à

Picardville, vendredi le 24 juin

Morinville, samedi le 25 juin,

St-Albert, dimanche le 26 juin,

Legal, lundi le 27 juin,

Lors de l'élection le 29 juin inscrivez bien votre scrutin avec le numéro 1 pour l'Honorable LUCIEN MAYNARD

Votez

MAYNARD, Lucien **1**
SOCIAL CREDIT

Insérée par l'Association Crédit Social du Comté de St-Albert

TANGENTE

le 12 juin nous avons eu une température idéal pour célébrer la fête Dieu il a eu procession en plein air suivie avec piété et recueillement par les paroissiens et ainsi que quelques étrangers. Le reposoir était bien décoré et bien beau à la maison de M. et Mme Alfred Boivin.

Mariage

Le 8 juin a été béni le mariage de M. Omer Laurin avec Mlle Irène Lussier. M. Romuald Lussier servait de témoin à sa fille et M. Théophile legault à son beau-fils. Le dîner fut servi chez M. R. Lussier et le souper chez M. G. Legault.

Malades

Mme Napoléon Fleury et M. Olivier Cloutier sont revenus de l'hôpital en bonne voie de guérison.

Film français

A l'avenir nous aurons des beaux films français à tous les deux samedis à partir du 25 juin.

Nous avons eu un Hamlet, le 11 juin qui a été très beau et intéressant, encourageons notre paroisse, venons en foule.

Cérémonie du pont Watino

Mercredi le 15 juin était l'ouverture officiel du pont Watino. Comme notre évêque Mgr Henri Routhier était absent, nous catholiques nous avons suivi son exemple, car pour nous, notre évêque a toujours la première place et sera toujours notre père spirituel du Vicariat, nous lui devons tous le respect.

La température est idéal, nous avons eu de la pluie qui a été une vraie bénédiction pour la future récolte, ayons confiance en la Providence.

MARIE-REINE

Tout dernièrement, deux agronomes de l'Est du Canada, visitaient Marie-Reine et St-Isidore, ainsi que toute la région de la Rivière la Paix. Il s'agit de M. Adhémar Belzile, régisseur de la Ferme expérimentale du gouvernement fédéral, à Normandin, Lac St-Jean, P.Q. Il était accompagné d'un autre régisseur de ferme expérimentale M. F. X. Gosselin, de Kapuskasing, Ontario. Durant le passage à Marie-Reine, on s'arrêta saluer des parents: M. et Mme Fénelon Belzile.

La Compagnie Atkins, Usher and Manning, A.L.S., d'Edmonton, vient de terminer à Marie-Reine l'arpentage légal de quatre quarts de sections en 20 acres de terre... pour l'établissement rural dans cette région.

* * *

M. Lidney Pittman s'est engagé comme secrétaire-comptable à l'hôpital du Fort Vermilion. Mme Pittman, institutrice de Marie-Reine, ira le rejoindre avec sa famille à la fin de juin.

Les étudiants de la haute école de Falher, sont entrés dans leur famille de Marie-Reine pour les vacances d'été. Ce sont Mlles Pauline Chabot, Gisèle Belzile et Elvine Arsenault.

CLUNY

Lundi le 13 les Chevaliers de Colomb avaient leur assemblée mensuelle, les mêmes officiers furent réélus.

Le club de balle se rendait à Bragg Creek pour aller jouer une joute afin de rapporter là coupe qu'il a gagné l'an dernier.

Vendredi le 17 les élèves des grades 7 à 12 avaient l'exposition de leurs travaux durant l'année. De jolies tabliers, jupes, pyjamas et robes, tricots et broderies. Les garçons avaient à leur crédit de belles lampes, tables cendriers, tables pour pique-nique et bureaux. Un excellent goûter fut servi.

Les dames ont du avoir leur pique-nique dans le sous-bassement de l'église à cause de la pluie. Les invités d'honneur étaient quatre religieuses de la Providence de la mission des indiens. Elles ont très volontairement enseigné le catéchisme à nos enfants tous les samedis après-midi. Nous les remercions très sincèrement pour leur dévouement. Les élèves du catéchisme ont bien joui de leur pique-nique, bingo et goûter, ils ont mangé toute la créme à la glace et marshmallows qu'ils désiraient. Les religieuses et le R. Père Bossé en ont profité pour présenter les prix de catéchisme. Tous s'en retournèrent très satisfaits.

Nous avons une température très agréable de ce temps-ci, un orage de temps en temps. Quelques fermiers se plaignent de dommage fait par les vers.

Le R. P. Bossé est présentement en retraite et il nous reviendra dans une semaine.

ST-JOACHIM

M. Antoine Deschênes, de la Paroisse St-Joachim, est de retour de Letellier, Man., où il a assiste à l'ordination sacerdotale de son frère, M. l'abbé Paul Deschênes. Son Exc. Mgr Maurice Beaudoux, Archevêque de St-Boniface, présida la cérémonie assisté de l'oncle du nouveau prêtre, M. l'abbé Antoine Deschênes.

VILLENEUVE

M. et Mme Robert Hébert font part de la naissance d'un fils, baptisé dimanche le 19 juin sous les noms de Paul-Henri-Joseph: parrain et marraine: M. et Mme Henri Bégin de Ponteix, grands-parents de l'enfant, représentés par M. et Mme Walter Hébert.

M. et Mme Donny Saligo et M. et Mme Léo Bérubé font un voyage à Red Deer.

Mme Henri Bérubé a fait un court séjour à l'hôpital, dernièrement: nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Willie Soetaert a remporté un deuxième prix au concours de labour, tenu au Sud d'Edmonton les 17 et 18 juin. Félicitations.

GIROUXVILLE

En voyage

M. l'abbé Larose est allé dans l'Est visiter sa famille.

MM. Paul Martin, Jos et Léo Doucette sont aussi en promenade dans l'Est.

Mme Granger est en voyage d'affaires à Edmonton.

Mme Gaston Charest fut l'heureuse gagnante d'un poêle propane au bingo de Falher. Félicitations.

M. et Mme Benoit Léveillé étaient de passage parmi nous ces jours derniers et ont vendu leur propriété du village à M. Pierre Deslauriers

Riel fut-il un rebelle ou un insurgé?

Ottawa. — Le premier ministre n'entend pas imposer officiellement sa façon de voir à ce sujet, ainsi qu'il l'a lui-même déclaré, en réponse à une question, inscrite depuis le 8 juin, au feuilleton de l'ordre du jour, par le député conservateur de Simcoe-Nord, M. Julian Ferguson.

Le député de l'Opposition désirait savoir si "depuis que le premier ministre a fait mention à Calgary, il y a environ un an, de la rébellion de Riel" il a "donné des instructions ou ordonné à quelque ministère du gouvernement de remplacer dans les documents officiels des termes "rébellion" de Riel par "insurrection" de Riel.

Là-dessus M. Saint-Laurent a répondu verbalement, en Chambre, que non, faisant toutefois quelques réserves à l'effet que le mot n'avait pas été employé il y a environ un an, mais il y a quatre ans; qu'il n'a pas prononcé à Calgary, en Alberta, mais à Battleford, en Saskatchewan; qu'il n'a pas été extrait d'un discours public, mais dit au cours d'une conversation avec le surintendant du Fort.

On a alors rapporté les paroles du premier ministre afin de démontrer les difficultés qu'il y aurait de faire disparaître une inscription sur le monument de Batoche. Toutefois, M. St-Laurent, de retour à Ottawa, a dirigé toutes les représentations reçues à ce sujet à son collègue du ministère des Ressources et du Développement (dans le temps M. Winters) qui les a lui-même référées à la Commission des sites et monuments historiques pour considération.

SPIRIT RIVER

Les contracteurs pour notre hôpital sont arrivés, il y a de la planche de rendu les ouvriers prennent des mesures à l'ouest de l'hôpital actuel. C'est avec plaisir que nous verrons une annexe montée bientôt, car l'hôpital est à son comble depuis longtemps.

Samedi dernier, les familles Labrecque et Dion ont eu la visite de leur nièce Sr Laura Marie, elle était en route pour Dawson Creek, où elle a été nommée Supérieure de l'hôpital. M. et Mme Jos Labrecque l'ont conduit à Dawson en auto.

M. et Mme Frank Roy et leurs filles Mme Dumas et Mme Guénette, de Falher ont rendu visite à leurs parents.

M. Eugène Dion est hospitalisé depuis une semaine, nous espérons qu'il se remettra bientôt.

Mlle Juliette et Roger Dion sont de retour dans leur famille pour les vacances.

M. et Mme Adélard Gaboury ont assisté à l'ordination du Père Déjardins. Ils étaient accompagnés de M. et Mme E. Gaboury, de Codesa, Mme E. Gaboury est la soeur du R. P. Déjardins.

La maison neuve de M. Jos Dion monte très vite, le dehors est terminé et bientôt tout sera fini.

Votez pour votre candidat libéral

M. Arthur Soetaert



Arthur Soetaert mérite votre support le 29 juin prochain: Natif du district de St-Albert, M. Soetaert fut fermier dans la région de Morinville jusqu'en 1946.

Il est maire de Morinville depuis 5 ans.

A été président de la Commission d'"Edmonton District Town Planning" pendant les deux dernières années.

Est membre du F.U.A. de Morinville et ex-président du Morinville Board of Trade.

Tandis qu'il dirige actuellement un commerce à Morinville, M. Soetaert est en même temps propriétaire d'une terre qu'il cultive dans son district et continue de s'intéresser activement aux différents problèmes des fermiers.

VOTEZ LIBERAL...
et obtenez l'Electrification rurale sans aucun frais initial.

VOTEZ LIBERAL...
et obtenez un programme de marché en bon état pour favoriser chaque fermier.

VOTEZ LIBERAL...
pour l'assistance aux jeunes fermiers qualifiés à obtenir leur propre terre.

VOTEZ LIBERAL...
et rétablissez les droits de responsabilité du Gouvernement à chaque municipalité locale et chaque Division d'Ecoles.

VOTEZ LIBERAL...
et obtenez la réduction des taxes d'écoles et municipales.

Un programme de fermier en bon état apportera la Sécurité et la Prospérité à chaque Citoyen de la Communauté

Assurez l'Intégrité et l'Honnêteté dans votre Gouvernement Provincial.

VOTEZ LIBERAL
MARQUEZ VOTRE BULLETIN DE VOTE

SOETAERT A. 1

Insérée par l'Association Libérale de St-Albert.

Votez...

André Déchène



A.-M. Déchène, C.R.
Candidat libéral
Edmonton (Jasper Place et Beverly)

- **Président des Ecoles Catholiques d'Edmonton**
- **Président général de l'A.C.F.A.**

Un représentant digne de vous...
qualifié par son expérience,
son entraînement légal,
son désir de servir les meilleures causes.

Ecoutez CHFA à tous les jours

Horaire:—7h.55 a.m.—Lundi 1h.15p.m.—Du mardi au samedi à 1h.05 p.m. — Tous les soirs à 6h.10 p.m. — Samedi 18 et 25 juin de 6h.45 à 7h. p.m.

Insérée par le Comité André Déchène

Electeurs de Bonnyville
élisez l'un des vôtres
en la personne
de Monsieur
ALFRED MULLER
Maire de Bonnyville